



Hansen
OPTIQUE SA
Sierre
Av. Général-Guisan 5 - 027 455 12 72
DYNOPTIC
PARTNER



POSTULAT
CONSEIL GÉNÉRAL
LE VOTE
CONCERNANT
PLANTZETTE
RISQUE D'ÊTRE
TRÈS SERRÉ.



INTERVIEW
SOPHIE PROVIDOLI L'HISTORIENNE
ET ARCHÉOLOGUE EST AUSSI
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION
VALAISANNE DES MUSÉES
QUI FÊTE SES 40 ANS.
RENCONTRE.



DISTRIBUTION TOUS MÉNAGES

LE
JOURNAL
DE SIERRE

BIMENSUEL
JGA 3960 SIERRE



Les défis énergétiques



DISTRICT DE SIERRE Le prix de l'électricité flambe en Europe. La Suisse tire encore son épingle du jeu, mais collectivités publiques et privés planchent déjà sur l'approvisionnement du futur: local, et renouvelable. **OIKEN > 6-7**

PUB

Vendredi No 3
18 février 2022

SPORTS
SKI ALPIN

Deux descentes de Coupe du monde à Crans-Montana les 26 et 27 février. **> 16**

SORTIR
TLH-SIERRE

«Matricide» pour parler d'écologie. **> 19**



Suivez-nous

Facebook: Journal de Sierre
Instagram: journal.de.sierre



sortir.
lenouvelliste.ch

La plateforme de tous les événements valaisans



CHOIX UNIQUE SPORT-CHIC

4 POUR 2



AUSSI SUR RENDEZ-VOUS 079 213 22 66

CRETTAVENTURE.CH
CAMEL ACTIVE VALAIS > RIDDES

M MEISTER



Nils Hansen
BIJOUTERIE - HORLOGERIE
CH 3960 SIERRE
www.bijouterie-hansen.ch

Swiss Made

Vous avez une info, des photos?

www.lejds.ch – redaction@lejds.ch – Tél. 027 451 12 22

LE CHIFFRE

60

Le 9 février 1962, il y a 60 ans, une partie de l'exploitation de la télécabine des Violettes était inaugurée. Julien Beaud est un passionné de l'histoire valaisanne des remontées mécaniques. Etudiant en économie à Neuchâtel, le Sierrois a récolté une foule de photographies, articles de presse et témoignages sur l'ouverture de cette installation. «Le plus étonnant tout de même c'est que le 9 février 1962, on a ouvert uniquement le second tronçon de l'installation! Les voitures devaient mon-



ter jusqu'à la gare intermédiaire de Marolyres pour y accéder.» Le premier tronçon a été ouvert le 14 avril 1962 et l'inauguration officielle s'est tenue le 30 janvier 1964 et comprenait aussi le restaurant. L'installation a fermé le 14 avril 1986.

LA PHRASE

«Nous allons poursuivre nos efforts dans la décarbonation de nos outils de production»

Novelis lance le Net Zero Lab en partenariat avec Oiken, la HES-SO Valais-Wallis et l'EPFL Valais - Wallis. Un laboratoire de recherche qui devra trouver des solutions innovantes pour que Novelis atteigne la neutralité carbone d'ici à 2030 pour son usine de Sierre. Le projet pilote rassemble deux entités académiques et deux industriels qui se pencheront sur des solutions pour réduire l'impact environnemental des processus de fabrication de l'aluminium. «L'ambition est d'être leader dans



SERGE GAUDIN
DIRECTEUR OPÉRATIONNEL
DE NOVELIS SIERRE

l'économie circulaire et de proposer aux clients automobiles de Novelis, zéro carbone. Novelis propose des produits composés en moyenne à 61% d'aluminium recyclé. Mais nous allons poursuivre nos efforts dans la décarbonation de nos outils de production», a expliqué Serge Gaudin, directeur opérationnel de Novelis Sierre. Le site de Sierre a été choisi parmi l'ensemble des sites de Novellis car l'entreprise a toujours pratiqué une culture d'innovation proche des énergies renouvelables.

PUB

Toucher le cœur de vos futurs clients

grâce aux médias locaux.

Pour vos prochaines annonces:
027 329 77 11, valais@impactmedias.ch

IMPACT_medias

L'ÉDITO

Comment on va faire?



ISABELLE BAGNOUD LORETAN
RÉDACTRICE EN CHEF

Comment va-t-on se retoucher? Et va-t-on même se retoucher? Après deux ans de gestes barrières, on s'y prend comment? J'en ai

rencontré pas mal qui me disaient durant l'épidémie qu'ils échappaient de bon cœur aux embrassades à l'emporter. Mais. Mais un bébé dépérit sans contact physique. Les anciens ont tellement souffert dans les EMS du manque de contact physique avec leurs proches. Combien de temps sans être touché, embrassé, dorloté? Les corps sont intelligents, ils affectent le social, sans parole. La Radio romande en parlait l'autre matin: le manque ou le contrôle du toucher peut provoquer une forme de tristesse et de mélancolie. A vivre dans une société sans contact où l'autre est perçu comme un risque n'apporte pas vraiment la joie. La joie, ce sont les corps en mouvement, la communication corporelle, cet élan physique vers l'autre. Remarquez, ça n'a pas toujours été ainsi. A la fin du XIXe siècle, on n'avait pas vraiment l'habitude de se toucher. Après la Seconde Guerre Mondiale, le recul des craintes des maladies et une explosion corporelle avec Mai 1968 rappellent que le corps est aussi un bien social.



© JACQUES LÜSCHER, MÉDIATHÈQUE VALAIS - MARTIGNY.

LA PHOTO D'AVANT

L'Appel des femmes du Lötschental

Dès 1910, le photographe argovien Jacques Lüscher capture l'âme des habitantes et des habitants du Lötschental, sa destination valaisanne favorite, à travers son objectif. Sur cette image, datant de 1910-1920, il se fixe sur une Lötscharde d'âge mûr fumant la pipe à sa fenêtre, avec un châle qui recouvre ses cheveux, perçant son observateur curieux des yeux. Son regard inquisiteur nous pousse à nous interroger sur la place des femmes du Lötschental à cette époque. Pour exporter cet univers alpin, en 1917 paraît la monographie Lötschen, signée par les frère et sœur Karl Anneler, peintre, et Hedwig Anneler, écrivaine et ethnologue. Contrairement à son aîné, dont le travail est admiré de tout le monde, Hedwig Anneler ne re-

çoit aucune reconnaissance. Ce livre ethnographique, vivement critiqué par certains pairs pour son style trop littéraire et par d'autres pour ses critiques féministes avant-gardistes, est en fait précurseur à bien des égards, notamment pour son intérêt porté aux femmes et à leurs nombreux rôles au Lötschental, « ce monde à part, minuscule et pourtant si riche », tel que décrit par Hedwig Anneler dans l'introduction de son chef-d'œuvre. Pour en savoir plus sur la fascination ethnologique provoquée par le Lötschental, la Médiathèque Valais - Martigny vous invite à visiter l'exposition «L'Appel du Lötschental – Faszination Lötschental», à voir jusqu'au 16 avril.

BESIANA KELMENDI

la Peinture des Rails

WANS & maurice

UNE SÉRIE QUI CASE TOUT... ET PRINCIPALEMENT SIERRE. ©2022 GUYOMTEK

SAT ELLITE

TROP BIEN LES COULEURS ?

PERSONNE NE PEUT S'OFFRIR CE GRAFF UNIQUE POURTANT TOUT LE MONDE YA DROIT ?

ET SI JE LE PARTAGEAIS SUR LES RÉSEAUX ?

FLASH

BRIG 13:05

SOUPIR

CONSEIL GÉNÉRAL POSTULAT SUR LES ÉCOLES DE QUARTIER

Le destin de Plantzette

SIERRE Le nouveau plan directeur des écoles présenté en juin 2021 fait l'objet d'un postulat interpartis sur lequel le Conseil général devra se prononcer mercredi prochain. Les signataires souhaitent conserver Plantzette comme école de quartier couvrant tous les niveaux primaires jusqu'en 2026 et demandent au Conseil municipal d'envisager la possibilité de réviser le plan directeur des écoles pour conserver à long terme des écoles dans les quartiers de Plantzette, Muraz et Noës. Les initiateurs s'opposent aussi au démantèlement anticipé de l'école, car dès la rentrée 2022, les classes de Plantzette seront dissoutes pour permettre l'accueil d'une partie des élèves du centre de Borzuat qui débute ses travaux de ré-

«Le plan directeur est très cohérent»

JOËL REY
CHEF DE GROUPE PDC

novation. Des classes rassemblant des élèves de ces deux écoles seraient ainsi créées et distribuées sur les trois sites de Plantzette, ancienne école de commerce de Goubing et le bâtiment Gorki du CO de Goubing. Entre-temps aussi, la pétition lancée pour le maintien de Plantzette a recueilli les signatures de 873 personnes dont 510 habitants de la commune de Sierre.

Un débat intense déjà sur la toile et en ville

Mercredi dernier, le Conseil municipal a organisé une nouvelle séance d'informations destinée aux conseillers généraux où ils ont rappelé la vision stratégique de la Commune pour les vingt prochaines années qui prévoit notamment la fermeture de l'école de Plantzette en 2026 et la création de deux grands pôles scolaires à l'horizon de 2035, Borzuat et les Glariers.

A l'heure de la clôture du Journal de Sierre, les chefs de groupe du Conseil général n'avaient pas encore consulté leurs membres mais ils se préparent au débat qui a d'ailleurs déjà commencé en ville et sur la toile.

On prendra peu de risque en affirmant que le vote sera serré. Aucun membre du PDC n'a signé le postulat, ils devraient faire bloc derrière l'exécutif mais il reste quatre groupes pour trouver une majorité. Difficile par exemple de prévoir les votes du PLR: «Je sais que certains craignent que le postulat retarde les travaux de Borzuat dont le crédit d'engagement sera voté en juin. Nous avons rencontré une délégation des parents pétitionnaires, c'est un sujet sensible, le postulat a le mérite de relancer la discussion», explique Dominique Germann, chef de groupe PLR.



Le postulat «Pour le maintien des écoles de proximité à Sierre» qui demande de renoncer à la fermeture de l'école de quartier Plantzette en 2026. NOUVELLISTE

Débat émotionnel

Le groupe PDC a lui aussi accueilli une délégation de parents opposés à la fermeture de Plantzette: «Il y a toujours un caractère émotionnel lorsqu'on parle de la fermeture d'une école et je le comprends mais les plus jeunes enfants de 1 à 4H pourront rester à Plantzette jusqu'en 2026. Ce n'est pas dans ce quartier que les besoins se feront sentir mais à l'ouest de la

«Une mauvaise solution qui serait irrémédiable»

BLAISE MELLY
CHEF DE GROUPE UDC

ville. Enfin, pour les parents, on sait combien les structures d'accueil (UAPE) sont primordiales, elles n'existent pas à Plantzette. L'école a aussi le désavantage de ne pas être la propriété de la commune. Non, vraiment, ce plan directeur est cohérent», explique Joël Rey, chef de groupe PDC.

L'établissement fait tout de même rêver. Une école de quartier à taille humaine où tout le monde se connaît, ça devient rare. Pour Blaise Melly, signataire du postulat et chef de groupe UDC, c'est plus que ça: «La très forte mobilisation des parents et des voisins est une richesse!

J'étais déjà sceptique à la présentation en juin dernier, depuis j'ai étudié le problème: je suis certain qu'il s'agit d'une mauvaise solution qui sera irrémédiable. Nous aurons besoin de davantage de classes que ce qui est proposé et l'argument financier ne tient pas. Selon mes calculs, la commune n'économisera rien en fermant Plantzette. Quant à l'évolution démographique, j'ai calculé les distances: sans Beaulieu dont la fermeture n'est pas contestée, Plantzette est la plus proche du quartier sud de la gare en plein développement», argumente l'UDC. La Verte Maryse Bétrisey Zufferey aimerait que l'on retrouve un peu de sérénité dans ce dossier à plusieurs équations: réfection de Borzuat, Plantzette, UAPE, les deux pôles et l'avenir des centres de Noës et Muraz.

Enfin, du côté du PS-GC-PCS, qui n'avait pas rencontré ses membres, Isabelle Clausen Métral estime qu'il est légitime que les Conseils généraux posent des postulats et s'interrogent, «c'est son travail».

Tous les partis s'accordent néanmoins sur la nécessité de débiter rapidement les travaux de Borzuat, ils ne remettent pas en question la fermeture de Beaulieu et ont reçu l'assurance de la poursuite des écoles de Noës et Muraz. Affaire à suivre lors de l'assemblée plénière du Conseil général mercredi 23 février à 18 heures dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

RÉNOVER - CONSTRUIRE



renobad
Schnyder GmbH
Rénovation de baignoires et douches

- Vitrification des baignoires et douches en un jour, travail soigné sans poussière.
- Réparation des impacts sur les baignoires, douches et lavabos. Rapide, fiable et pratiquement invisible
- Revêtements antidérapants pour votre sécurité.

Renobad Schnyder GmbH
Bodenstrasse 7 | 3957 Erschmatt
027 932 35 45 | renobadschnyder.com
079 372 77 65 | sch-alfred@bluewin.ch

1926 2022
Constant Vuissoz, fondateur

VASTE CHOIX DE CUISINIÈRES EN PROMOTION

Bois, pellets ou mixte
Plus de 180 modèles dans notre exposition

MOSONI-VUISSOZ
Magic fires

Rond-Point Grône-Granges / Rte du Moulin 19 - GRANGES
027 459 22 44 | www.magiedufeu.ch
Ouvert du lundi après-midi au samedi midi

Rendez-vous avec votre rubrique

RÉNOVER - CONSTRUIRE

VENDREDI 4 MARS

Réservations: impactmedias
027 329 77 11 - jds@impactmedias.ch

LOUREIRO
TRAVAUX SPÉCIAUX

JOINTS D'ÉTANCHÉITÉ
ASSAINISSEMENT DE BÉTON
SOLS INDUSTRIELS

TRAITEMENTS DE FISSURES
ENDUITS ÉTANCHES
INJECTIONS

A. LOUREIRO
Case postale 18 3968 VEYRAS
Tél. 027 455 99 47 Fax 027 456 32 07 Natel 079 220 32 47
www.loureiros.ch

Pour paraître dans cette rubrique: tél. 027 329 77 11 ou jds@impactmedias.ch

ABDB débarras
Débarras appartement, maison, cave.
Déduction sur la prestation pour tout bien récupéré.
Visite et devis gratuit.
www.abdb-debarras.ch
Tél. 079 387 38 78

Me Marcel-Henri GARD - Avocat-Notaire
Me Jean-Claude VOCAT - Avocat-Notaire
Me Samuel STUDER - Notaire

sont désormais réunis sous l'identité commune

ETUDE ERIKA
Avocats et Notaires
Av. du Rothorn 2 - 3960 Sierre
www.efika.ch

ET VOTRE OUIË ?

ELLE SE DÉROBE ?

Votre spécialiste en aides auditives
Accousticien agréé brevet fédéral, Ing. El. dipl.

Audition GREINER

Rue de Galley 1 3966 Réchy
Essai gratuit 027 458 50 50

Journée mondiale de l'audition... de votre audition !

Le 3 mars devrait vous mettre la puce à l'oreille !
Avez-vous des doutes sur votre ouïe ?
Votre entourage vous le fait remarquer ?

N'hésitez plus. Contactez-nous aujourd'hui encore.

auditiongreiner.ch

DISTRICT Les prix de l'électricité flambent un peu partout en Europe. Les plus alarmistes nous prédisent une pénurie à venir. Au milieu de tout cela, la Suisse tient encore le choc. Mais jusqu'à quand? Point de la situation avec deux spécialistes de la transition énergétique et du développement durable.

Question électricité, la Suisse tire encore son épingle du jeu

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

De nombreux pays européens sont confrontés à une forte hausse des coûts de l'électricité: +15% en Allemagne, +35% en Espagne ou encore +40% en Italie. En comparaison, selon des calculs de la Commission fédérale de l'électricité (ElCom), la Suisse s'en sort plutôt bien avec une légère augmentation de 3% pour les ménages en 2022. «Nous avons mis en place une politique d'achat de l'énergie sur plusieurs années. Avec des contrats à longs termes, on peut ainsi acheter aux bons moments», explique Michel Barras, responsable de la transition énergétique, chez le distributeur OIKEN.

Il faut ajouter à cela le fait que la Suisse ne dépend pas du gaz naturel pour sa production électrique. Une aubaine, lorsque l'on sait que

«Dans notre pays, les prix ne dépendent pas que de la quantité d'eau disponible»

MICHEL BARRAS
RESPONSABLE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE. OIKEN

son prix a été multiplié par quatre durant le premier semestre de 2021. Sans même parler géopolitique, les raisons de cette flambée sont multiples: l'accroissement de la demande, des pays producteurs incapables d'adapter leur offre,

des stocks insuffisants, ou encore des programmes visant à réduire les émissions de CO₂.

Vers une diminution de la consommation

La solution pour éviter de devoir faire face à des prix qui flambent c'est de pouvoir avoir recours à une production indigène. L'électricité fournie en 2020 a été produite à 66% par des grandes centrales hydroélectriques. Elle a été produite à 76% en Suisse, contre 73,7% en 2019. «Dans notre pays, les prix ne dépendent pas que de la quantité d'eau disponible. Et il ne faut pas oublier que l'électricité ne se stocke pas... sauf dans les barrages. C'est un outil de régula-

tion, qui permet également à nos producteurs de vendre au moment le plus attractif. Par exemple, ils ne vont pas écouler toute l'énergie en début d'hiver», poursuit Michel Barras. En plus du problème du prix de l'électricité, il existe aussi un risque de pénurie (la sortie du nucléaire devrait se faire en 2034). Il a d'ailleurs été évoqué par le conseiller fédéral Guy Parmelin à la fin de l'année dernière.

Dans ce contexte, le Conseil fédéral s'est également fixé comme objectif d'atteindre zéro émission de gaz à effet de serre en Suisse, donc la neutralité carbone d'ici à 2050. Pour y parvenir, les axes majeurs seront non seulement l'amé-

lioration de l'efficacité énergétique et la promotion des énergies renouvelables, mais également la réduction de la consommation de l'énergie à l'échelle du territoire. «C'est fou tout ce que l'homme a pu électrifier... Donc même dans notre domaine, c'est certain qu'il faut changer les habitudes. Ça a déjà commencé, avec les ampoules LED par exemple. Chez OIKEN, nous faisons tout pour que vous consommiez mieux et moins. Cela peut paraître paradoxal venant d'une société comme la nôtre, mais nous appartenons à 100% aux collectivités publiques. Nous jouons le rôle qu'elles nous ont confié, celui d'exemplarité», conclut Michel Barras.



Le barrage de Moiry et son potentiel énergétique: l'eau et l'hydroélectricité. ANNA HERRINGTON/DR

Une augmentation de 3% en Suisse

Un ménage suisse type, qui consomme 4500 kWh par an, paiera cette année 21,16 centimes par kWh (valeur médiane), soit 0,7 centime par kWh de plus qu'en 2021. Cela correspond à une facture annuelle d'électricité de 954 francs (+ 32 francs). Dans le district de Sierre, les tarifs proposés par OIKEN sont légèrement plus bas: 19,89 centimes.

«Sierre considère le réchauffement climatique comme l'un des enjeux majeurs de notre époque»

ETIENNE MOULIN

DÉLÉGUÉ À L'ENERGIE ET AU DÉVELOPPEMENT DURABLE POUR LA VILLE DE SIERRE

POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE DE LA VILLE DE SIERRE

Des aides aux citoyens et aux entreprises pour 205'000 francs

En 2020, la Cité du soleil a ratifié la charte pour le climat et l'énergie des villes et communes suisses. Depuis plus de 20 ans, elle s'engage pour une utilisation efficace de l'énergie, la protection du climat, la mise en avant d'énergies renouvelables et d'une mobilité respectueuse de l'environnement. Sierre avait déjà validé son label «Cité de l'énergie» en 2002. En octobre 2019, un nouveau cap a été franchi avec la certification «Cité de l'énergie Gold». Actuellement, seules 75 communes suisses ont décroché cette distinction, la plus exigeante au niveau européen. «Nous utilisons ce label comme outil de

planification, de suivi et de mise en œuvre. Il est renouvelé tous les quatre ans et il comprend sept domaines interconnectés: aménagement du territoire, urbanisme, bâtiments de la collectivité, approvisionnement énergétique à l'échelle du territoire, de la gestion des déchets ou encore de la mobilité», commente Etienne Moulin. Sierre a également mis en place un programme de soutien à destination des citoyens et des entreprises pour le photovoltaïque, la rénovation énergétique et la mobilité durable. En 2019 cette enveloppe s'élevait à 176'000 francs. En 2021 elle était de 225'000 francs.

3M2 DE PANNEAUX SOLAIRES PAR HABITANT

La production solaire couvre 10% de la consommation électrique sierroise

Comment aurait-il pu en être autrement? La Cité du Soleil se positionne très bien par rapport à l'énergie... solaire: 100% locale et renouvelable. Le projet mis en place en 2010 ne cesse de s'agrandir. En octobre 2021, Sierre comptait 3m2 de panneaux solaires par habitant (10'000 kWp), ce qui correspond à environ 10% de la consommation électrique sur le territoire communal. «En ce qui concerne le photovoltaïque, il y a deux modèles: nous encourageons les particuliers à installer des panneaux solaires chez eux et nous rachetons leur électricité; ou nous créons des grandes centrales de production dont l'énergie est

réinjectée dans le réseau», explique Michel Barras. C'est à Granges que Micarna et OIKEN ont installé la plus grande toiture solaire du Valais: 5845 modules photovoltaïques (environ 50 courts de tennis). Cette surface couvrira la consommation de 625 ménages (2,8 millions de kWh). Le problème du solaire c'est que l'énergie est produite à midi et qu'elle est consommée le soir. «Les réseaux vont agir comme tampon. Et la décentralisation de la production électrique va faire que les flux d'énergie vont changer. Les distributeurs devront mettre de l'intelligence dans leurs réseaux», conclut Michel Barras.

VALORISATION DES REJETS DE CHALEUR

Quatre projets intéressent directement la Commune de Sierre

En ce qui concerne les énergies renouvelables, les collectivités se diversifient et investissent également dans les réseaux thermiques. Le chauffage à distance de Sion, avec récupération de l'énergie à l'UTO et à Sogaval, en est le parfait exemple. «Sur le territoire sierrois, nous avons des rejets de chaleur qui pourraient être utilisés. Ils le sont le plus souvent déjà à l'interne, au sein des entreprises. L'objectif est la substitution du gaz au profit de l'énergie excédentaire qui n'est pas valorisée aujourd'hui», explique Etienne Moulin. Quatre projets sont d'ailleurs sur les rails. Constellium et Novelis sont très intéressés à y participer. «La fonderie est la source de chaleur numéro un. Actuellement, une partie est perdue dans l'air et dans le Rhône qui agit comme un circuit de refroidissement. En pensant réseau thermique, on pourrait couvrir tout le centre-ville. Pour une telle quantité d'énergie, le défi technique est énorme, mais on sait faire», relève Michel Barras. Le problème à résoudre reste le lissage de la production, car Novellis ne tourne pas en continu. D'autres réseaux

pourraient également être développés. Une réflexion sur la zone de Rossfeld a débuté. Il s'agit de chaud et de froid. Une partie de l'énergie dégagée par la STEP de Noës va servir à combler les besoins thermiques des centres commerciaux et du nouveau centre de calculs de l'Etat. Les lles Flacon sont aussi concernées avec des rejets de chaleur entre entreprises. «Et à Daval, nous allons évaluer le potentiel des nappes phréatiques en collaboration avec OIKEN. Elles sont à des températures constantes tout au long de l'année (11-12 degrés) et l'idée serait de puiser les calories dans ces eaux et de les valoriser via un réseau commun aux différentes entreprises du site», explique Etienne Moulin. L'objectif d'OIKEN sera aussi d'interconnecter Sierre et Sion, puis d'étendre le réseau jusqu'à Ardon et Salquenen. A l'horizon 2035, le développement de cette colonne vertébrale souterraine de chaleur permettra le raccordement de l'équivalent de 20'000 ménages, et le remplacement d'environ 5000 chaudières à énergie fossile.

EN CHIFFRES

65,9%

L'hydroélectricité est la source d'énergie qui est la plus utilisée en Suisse pour la production d'électricité avec 65,9%. Elle est suivie par le nucléaire (19,9%). Le solaire (1,5%) et l'éolien (1,4%) sont quantités encore négligeables.

-45%

La Ville de Sierre vise une diminution de la consommation de l'éclairage public de 45% en 2025 par rapport à 2009. Il représente près du quart de la consommation électrique des services de la Ville.

1'370'000

Ce chiffre représente en francs le budget annuel de la Commune de Sierre pour la consommation d'énergie et eau. Depuis 2009, sur l'ensemble du patrimoine de la Ville, il y a une diminution de l'énergie consommée de 20%, due surtout à une diminution de la consommation de l'électricité et la substitution du mazout au profit du gaz.

2060

Dans sa stratégie énergétique et sa vision à long terme pour 2060, le Canton du Valais souhaite garantir un approvisionnement 100% renouvelable et produit en Valais. Pour y parvenir, il compte sur l'hydro-électricité, la diminution de la consommation d'électricité de 13% par habitant entre 2020 et 2035, l'augmentation du solaire (3,9 millions de m2 de panneaux posé d'ici à 2035) et de l'efficacité énergétique.



ECCG ENTRETIEN D'EMBAUCHE FICTIF

Comme pour de vrai

SIERRE Depuis trois ans, la Jeune chambre internationale aide les jeunes de l'ECCG à préparer des entretiens d'embauche. 75 élèves de l'École préprofessionnelle (EPP) et une classe de 3e année de l'École de commerce ont participé à ces entretiens factices très utiles.

Treize membres de la Jeune chambre internationale ont consacré leur après-midi à préparer ces jeunes au marché de l'emploi. Pour Vanessa Massy-Mermoud, qui travaille à l'admission de l'hôpital de Sierre, l'exercice lui plaît: «Ces entretiens peuvent être stressants pour les jeunes, il faut pouvoir s'entraîner. Avec un proche, ce n'est pas pareil, ici les conditions ressemblent à la réalité», explique la Sierroise qui apprécie d'ailleurs le domaine des ressources humaines (RH).

Pour ce premier entretien, Vanessa Massy-Mermoud travaille pour l'entreprise de transport Planzer. Elle a sous ses yeux le CV et la lettre de motivation de Ylanne Hunziker qui a répondu à la «fausse» petite annonce. L'élève ouvre la porte plutôt calme et confiant. Il faut dire que l'étudiant a toujours voulu devenir «conducteur de véhicules lourds» et c'est exactement ce que recherche la société. L'entretien dure une quinzaine de minutes, un petit débriefing poursuit l'exercice.

Des exercices utiles pour se préparer au monde du travail

«Comment imaginez-vous votre journée de travail chez nous?» demande la recruteuse. «Je prends connaissance du planning de la journée, je regarde l'état de mon véhicule, les lieux de chargement...» répond le jeune. «Pourquoi



Vanessa Massy-Mermoud, de la Jeune chambre internationale, dirige l'entretien d'embauche de Ylanne Hunziker, étudiant à l'EPP de Sierre. LE JDS

avoir choisi notre entreprise?» «Parce qu'elle est suisse, que les travaux sont divers et que j'ai toujours été satisfait de ses livraisons...» A la fin de l'entretien, il n'y a pas photo. Vanessa Massy-Mermoud relève les points positifs: l'étudiant connaît le métier, il s'est renseigné, il a trouvé des stages, pris sur son temps libre pour visiter des entreprises, c'est un passionné de camions, il est ponctuel, autonome et se reconnaît tout de même un défaut: «un peu trop franc quand les choses ne sont pas faites

comme je le veux». Elle lui glisse quelques petits conseils sur son CV, sa lettre de motivation. Le niveau des langues sur le CV doit correspondre aux notes inscrites dans le livret scolaire...

«Ces entretiens sont une très bonne chose. On est peu préparés pour le monde du travail, on est un peu stressés, c'est normal, car on prend cette tâche au sérieux...» répond l'élève qui se voit aussi faire de la politique!

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

ÉGLISE DE SAINT-MAURICE-DE-LAQUES RÉFECTION INTÉRIEURE

Coup de jeune à l'intérieur de la vénérable église

MOLLENS L'église de Saint-Maurice-de-Laqués est fermée jusqu'à la fin de l'année. Des travaux de réfection sont en cours.

Vendredi dernier, le conseil de gestion de l'église de Saint-Maurice-de-Laqués a tenu une séance d'information publique sur la réfection intérieure de l'église. Pour un budget d'environ 800 000 francs, l'église paroissiale bénéficiera d'un lifting complet: peinture, restauration du mobilier, chauffage et éclairage. Les bancs ne seront pas changés, car ils font partie du mobilier du XIXe siècle, mais leur confort sera amélioré. Le Conseil de gestion a décidé de conserver un chauffage électrique, une pompe à chaleur étant un système trop coûteux et le solaire étant impossible pour ce type de bâtiment



L'église de Saint-Maurice-de-Laqués est fermée jusqu'à la fin de l'année pour une réfection intérieure complète. DR

protégé. «Après le feu vert du canton et de la commune de Crans-Montana qui nous soutiennent et avec la participation de la Loterie romande, nous poursuivons notre recherche de fonds pour rassembler encore les 300 000 francs manquants», explique Armand Berclaz, président du conseil de gestion. L'architecte Jean-Marc Genoud dirigera les travaux tandis que l'atelier Saint-Dismas s'occupera de la restauration des œuvres d'art. A ce propos, il n'est pas impossible que sous les plâtres et la peinture du plafond à la hauteur du chœur, des éléments soient dignes d'être mis en valeur! A suivre donc.

IBL

Le dimanche, les offices se déroulent désormais à 11 heures à l'église de Crételles, à Randogne.

EN MARS LE MOIS DE L'ENDOMÉTRIOSE

Des rubans pour lutter contre l'endométriose

SIERRE Trois Valaisannes lancent l'opération «Les petits rubans» durant tout le mois de mars, le mois consacré chaque année à l'endométriose, cette maladie chronique qui touche une

«Nous espérons sensibiliser les Valaisans et les soignants.»



NATHALIE FLOREY
CO-INITIATRICE
DES PETITS
RUBANS

femme sur dix et qui se caractérise par la prolifération de cellules de l'endomètre en dehors de la cavité utérine pouvant faire des lésions sur d'autres organes. Une maladie invalidante, douloureuse, méconnue et encore très mal dépistée. Nathalie Florey, Katja Riso-Perreca et Sandrine-Marie Thurre-Métraiiller, touchées par la maladie, ont imaginé sur le même modèle des rubans rouges contre le sida ou des rubans rose contre le cancer du



Le mois de mars est consacré chaque année à l'endométriose. L'occasion d'en parler en portant notamment ces petits rubans jaunes réalisés pour le Valais. DR

sein, un ruban jaune pour lutter contre la maladie.

Pour sensibiliser les milieux médicaux aussi

«Je souhaite sensibiliser la population valaisanne à cette cause qui me tient à cœur pour que la nouvelle génération soit prise en charge rapidement par des spécialistes», explique la Sierroise Nathalie Florey. L'opération, lancée à

la hâte, récolte beaucoup de sympathie et les trois jeunes femmes ont déjà reçu des mètres de tissu jaune (10 à 15 mm) et des imperdables, mais vous pouvez encore les contacter pour qu'elles puissent en récupérer. «Notre objectif, surtout, est qu'il soit porté dans les services médicaux, les pharmacies, les centres de planning familial et les cabinets médicaux», explique Nathalie. «Nous n'avons

pas encore reçu de réponse, mais nous restons très optimistes!» conclut la battante.

Vous pouvez aussi faire un don, un twint au 079 109 28 91 au nom de Sandrine-Marie Thurre Métraiiller ou encore être bénévole pour aider les trois femmes à confectionner et distribuer les petits rubans.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN
Petitsrubans.ch

PUB

OTTO'S



Lounge de jardin

Palau banquette: 245/175 x 85 x 75 cm,
table basse avec lattes synthétiques: 70 x 35 x 70 cm



899.-
au lieu de
999.-

Disponible
aussi en ligne.
ottos.ch

Ensemble table et chaises

Camaro lattes synthétiques polywood gris, structure en aluminium
anthracite, avec 4 chaises, table: 150 x 74 x 90 cm



499.-
au lieu de
699.-

5 pièces

100
kg

Disponible
aussi en ligne.
ottos.ch

Vaste choix. Toujours. Avantageux.

ottos.ch



TRUCS ET ASTUCES DE L'IMMOBILIER



Une fois par mois, l'entrepreneure **NATHALIE TUBEROSA** livre pour le Journal de Siere ses trucs et astuces dans les domaines de la construction et de la rénovation.

Acheter une place de parking. Rentable?

Une place de parc peut être estimée entre 10 000 francs et 15 000 francs, voire plus. Son prix va dépendre de sa surface, si elle est couverte ou non, mais surtout de son emplacement. On en a vu à plus de 35 000 francs.

Première question à vous poser: est-ce vous qui utiliserez la place ou l'achetez-vous pour encaisser une location?

Dans le premier cas vous optez pour un emplacement près de votre travail. Et dans ce cas, la place servira à votre propre usage. L'avantage d'acheter une place de parking tient au fait qu'elle ne demande que très peu d'entretien et elle est peu sujette à la dégradation d'un locataire pendant son utilisation. Au contraire d'un appartement.

Cependant, si vous l'achetez pour encaisser des loyers, la moyenne de rentabilité d'un garage ou d'une place de parc est estimée entre 6 et 9% par an alors qu'un appartement vous rapportera 3% ou au mieux 4%.

Ces places sont très faciles à louer et la loi intervient peu, cela laisse au propriétaire la quasi-liberté d'établir ses propres règles.

Si vous voulez investir, ciblez en priorité les quartiers centraux. Dans l'immobilier, comme dans le commerce, c'est l'emplacement qui reste le paramètre clé.

Mon conseil: avant de vous lancer, allez sur place et renseignez-vous si des immeubles avec suffisamment de places de parc seront construits... Car très souvent, les personnes qui louent un bien en immeuble manquent de places de parc.

En résumé: Acheter une place de parc pour investir reste peu coûteux à l'investissement, très simple à louer et nécessite peu d'entretien avec un rendement plus intéressant qu'un logement.

Un dernier conseil: si vous l'achetez pour vous, négociez...

Si un sujet vous tient à cœur, vous pouvez poser vos questions à: redaction@lejds.ch

RETOUR SUR IMAGES

Les bons tuyaux



SIERRE/CRANS-MONTANA

L'option d'étude «Digital Transformation» proposée aux étudiants des filières économie d'entreprise et tourisme permet de se plonger dans des problématiques d'entreprises réelles. Dans le cadre de ces Innovation Bootcamps (camps d'entraînement), les étudiants réalisent des exercices de conseils au contact des entrepreneurs. Cinq équipes travaillent pendant deux journées complètes sur la thématique de l'entreprise et font des propositions et des réflexions dans un temps record! L'Association des communes de Crans-Montana est partenaire et c'est dans ce cadre que les étudiants de 3e année ont eu la chance de travailler avec les entreprises Oxilia Extracts, The Help-Net et Gookay installées sur le Haut-Plateau. Une plateforme utile pour créer de la valeur entre les écoles et les startups. DR



SIERRE Des jeunes étudiants de l'ECCG ont créé leur projet de startup de boules de bain. Le projet O'BonBain est mené par 15 jeunes étudiantes et étudiants qui produisent et vendent des boules de bains jusqu'à la fin de l'année scolaire. Ils ont privilégié des odeurs valaisannes et une production de proximité. On les trouve chez Agrol et à la droguerie de Beaulieu.

DR

% FISCALITÉ



BFR Fiduciaire Posse et Cie Sàrl La Fiducie Sàrl

Votre solution:

Notre team est à votre disposition.

Déclaration fiscale

Administration
Comptabilité et révision
Création de sociétés
Conseils juridiques
Successions

A bientôt, bonne journée.

Route de Sion 63, 3960 Sierre,
Tél. 027 456 71 24
fiduciaire.posse@netplus.ch
info.lafiducie@netplus.ch
Membre «Swisco» VS-CH

FIDUCIAIRE ARGENTIERI

Massimiliano Argentieri
DECLARATIONS D'IMPÔTS 2021
COMPTABILITÉ – FISCALITÉ
DOUBLE IMPOSITION Suisse-Italie

info@amaf.ch – amaf.ch
Rue des Ecoles 17 – 3965 Chippis
027 456 20 59 - 076 531 53 49
Français — Italiano

Pour paraître dans cette rubrique: 027 329 77 11 ou jds@impactmedias.ch

Sierre, à vendre

maison individuelle entièrement rénovée

située dans un quartier magnifique et
calme.
140m² habitable, 70m² de terrasse,
garage.

Disponible immédiatement.

Contactez le propriétaire au
079 470 93 05

Me Carole Melly-Basili

avocate et notaire
et

Me Mathieu Caloz
avocat et notaire

vous annoncent leur association au
sein de **l'Étude Basili & Caloz**
sise Route de Sion 3, 3960 Sierre
dès le 1^{er} janvier 2022.

**Pierres
tombales
sculptures
croix
en bois
entourages
inscriptions**

M. Elsig
Rue de Villa 6
Sierre
Tél. 079 216 46 69
027 455 88 71.

**Achat tous
véhicules
récents,
paie prix
Argus.**

Garage Delta Sion
027 322 34 69
079 628 02 13
078 667 17 56

**FLORA
MEDIUM**

Voyance sérieuse
7/7 de 8h30 à 23h30

0901 222 320
Fr 2.40/min

Marie-Virginie

Voyante/Médium
& Astrologue

0901 346 943
CHF 2.90 min
de 6 h à 13 h

ACHAT D'OR & D'HORLOGERIE, ÉTAİN

**Tous les vendredis, chez
Coquoz Luxury, route du Simplon 8,
1958 ST-LÉONARD, bureau ouvert
de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h00**

NOUS ACHETONS :

Tous bijoux en or, même cassés (bagues, bracelets, colliers,
lingots, or dentaire, toute monnaie en or ou argent).

Toute argenterie 800 et 925.

ÉGALEMENT GRAND EXPERT D'HORLOGERIE

Montres

LONGINES, HEUER, IWC, OMÉGA, PATEK PHILIPPE, ROLEX,
VACHERON, ZENITH, MONTRE DE POCHE, MONTRES BRACE-
LET, TOUS CHRONOS, TOUTES HORLOGERIES ET TOUTES
MONTRES EN ACIER, PENDULE, PENDULETTE, ATMOS, ETC.

**N'hésitez pas à prendre vos montres cassées,
nous les rachetons pour leurs pièces !**

**Nous achetons également tous tableaux de peintres valaisans
et tous tableaux école suisse et étrangère du XVIIe au XXe.**

JE ME RENDS ÉGALEMENT À DOMICILE.

M. Coquoz au tél. **079 893 90 30**
www.coquozluxury.ch

SOPHIE PROVIDOLI

Historienne de l'art et archéologue

Naissance à Sierre

1980



Départ d'une course d'école à Borzuat.

1986

Licenciée en histoire de l'art et archéologie, Université de Fribourg.

2008



2010
Au pied du Cervin avec Anne-Marie Julien-Lehner.

Collaboratrice scientifique au Service immobilier et patrimoine de l'Etat du Valais, ici sur le mur fortifié de Gamsen.

2016



40 ans de l'Association valaisanne des musées qu'elle préside.

2021

«Sierre possède un riche patrimoine»

SIERRE Sophie Providoli rappelle la richesse des bâtiments historiques de sa ville.

L'historienne, collaboratrice scientifique au Service immobilier et patrimoine de l'Etat du Valais dirige aussi l'Association valaisanne des musées.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Sophie Providoli aime dénicher dans les archives la date de construction d'un bâtiment, trouver des indices pour évaluer toute la valeur historique d'une pièce d'orfèvrerie. Collaboratrice scientifique au Service immobilier et patrimoine de l'Etat du Valais, l'historienne de l'art et archéologue sierroise, quand elle ne rédige pas des articles ou participe à la rédaction d'un ouvrage scientifique, effectue des inventaires, réalise des rapports historiques, étudie des objets, aujourd'hui principalement des bâtiments. Enfant déjà, Sophie arpentait les jardins du château Mercier. Depuis son vélo, elle contemplant avec bonheur le château Le Paradou, la maison d'Edmond Bille à Glarey: «Je n'aimais pas voir disparaître les anciens bâtiments, je voulais connaître leur histoire», se souvient-elle. Sophie Providoli préside aussi depuis quatre ans l'Association valaisanne des musées. Elle aime en rappeler la diversité: tous, petits ou grands, aident à comprendre notre lieu de vie ou le monde et sont des témoins des évolutions culturelles, sociales ou esthétiques de notre société. Quand Sophie Providoli parle du passé, il y a quelque chose empreint de sacralité. Un immense respect pour ce qui nous a précédés. Mais on devine aussi, sous ses airs d'enfant sage, une personne riieuse et prête à toutes les découvertes.

A quoi sert-il de bien connaître un bâtiment ou un monument historique?

Quand on se plonge dans l'histoire d'un bâtiment ou d'un lieu, inévitablement, on commence à le regarder de façon très différente. Comment le projet a-t-il débuté? Comment il s'est développé ensuite, etc. Chaque connaissance en amène une autre et peut ensuite être mise en réseau avec d'autres bâtiments voisins. Etudier un édifice, c'est connaître sa valeur, c'est donner du sens à ce qu'on va y entreprendre. Cet inventaire nous aide à prendre les bonnes décisions lorsque nous nous questionnons sur le bien-fondé de modifier ou de démolir l'existant.

Cette conscience du patrimoine est finalement assez récente?

Elle est arrivée par vagues. Dès la fin du XIXe siècle, elle apparaît en même temps que le sentiment d'appartenance à la nation, l'envie de découvrir ce qui en a fait sa grandeur. On a, par exemple, réalisé à cette époque

l'importance de Valère, alors que le château était totalement abandonné. Après la deuxième Guerre mondiale, l'abandon du mode de vie rural et de certains bâtiments, l'industrialisation, le développement urbain et touristique ont favorisé la destruction et une reconstruction rapide. Ce développement accéléré a mené, lui aussi, à une prise en compte de la protection et de l'intégration du patrimoine architectural et culturel qui se fait

surtout à travers les divers inventaires menés en Valais depuis l'après-guerre.

Vous avez participé à la rédaction d'articles pour le premier volume consacré au district de Sierre dirigé par Gaëtan Cassina (lire encadré). Qu'avez-vous appris sur la ville de Sierre?

J'ai écrit bien peu de choses dans cet ouvrage imposant, le mérite en revient à Gaëtan Cassina, une référence pour l'histoire de l'art en Romandie et un spécialiste du Valais qui possède des connaissances tellement vastes et qui aime surtout les partager... Le livre confirme que Sierre est une ville de quartiers. Il permet de comprendre à quel moment quelle partie de la ville se développe. On comprend

que des territoires entiers de la ville étaient totalement vierges il n'y a pas si longtemps. La maison de Sépibus était une maison de campagne; à sa construction, la gare est située au milieu des champs. Le train, les usines, le tourisme ont accéléré son développement et la transformation du paysage.

Je le répète, connaître notre patrimoine, c'est coordonner la suite de son développement en connaissance de cause.

Vous travaillez aujourd'hui dans le domaine du bâti, mais vous avez été aussi archéologue...

Au Musée d'histoire du Valais, j'avais travaillé comme collaboratrice scientifique autour d'un très beau projet d'archéologie glaciaire. Il s'agissait de recherches concernant un voyageur mort autour de 1600 au col du Théodule situé au pied du Cervin et retrouvé dans les années 1980 par un frère et sa sœur. Son histoire est racontée dans le 13e volume des Cahiers du Musée d'histoire du Valais. Durant ces années d'étude, dès 2010, nous sommes remontés sur le glacier qui recouvre le col pour y chercher d'autres vestiges. Nous avons trouvé quelques restes de mulet. Et nous avons surtout conservé le contact avec des personnes qui se promènent dans ces vastes territoires.

Pourquoi?

Comme ce fut le cas pour Peter et Annemarie Lehner, les randonneurs devancent les archéologues. La population est essentielle dans ces découvertes! Nous avons organisé une conférence à Zermatt pour sensibiliser la population locale. Un employé des remontées mécaniques m'a approchée à la fin de la conférence. Il avait trouvé, tout près du col, un manche de faucille en bois de l'époque celtique, tellement ergonomique qu'il semblait presque moderne et qui datait pourtant de plus de 2000 ans!

LE LIVRE

Une étude approfondie de Sierre et Chippis

La Société d'histoire de l'art en Suisse vient de publier le cinquième volume des monuments d'art et d'histoire du canton du Valais, avec pour auteur Gaëtan Cassina. L'imposant ouvrage est consacré à la ville de Sierre et à sa commune voisine Chippis. «La dispersion des principaux édifices a entraîné le choix d'une étude typologique au sein de leurs catégories respectives», écrit Gaëtan Cassina dans sa préface. Les monographies porteront sur une étude des édifices religieux, du Haut Moyen Age au XXe siècle. Les édifices publics et semi-publics forment un second groupe. Les demeures des grandes familles, du XVIe au XVIIIe siècle, font l'objet de la dernière étude. Les quartiers anciens se sont prêtés à une approche topographique.

Les historiennes Sophie Providoli et Catherine Raemy-Berthod y ont contribué, tout comme l'historienne Sabine Frey pour un important travail de relecture et de nombreuses autres personnes, dont des collaboratrices et collaborateurs de la section Patrimoine bâti, dirigée par Maria Portmann. Les collectionneurs sierrois, Pierre-Marie Epiney et Medi Arnold, ont mis à disposition des vues de carte postale historiques pour illustrer certains passages. L'ouvrage impressionne: il s'agit d'une «bible» où tous les bâtiments d'importance sont décrits, extérieur et intérieur. A chaque fois, une description précise, l'implantation, le type d'architecture. Pour les non-initiés, on découvre même certains bâtiments. C'est le cas de l'article que Sophie Providoli consacre à la maison Lagier, dite maison Turini, construite en 1905 à la route de Sion. La récente restauration du bâtiment a permis la découverte d'un nouveau joyau de l'architecture sierroise du début du XXe siècle. A peine construit par le médecin dentiste Edouard Lagier, dans le style Heimatsstil, Michel Zufferey qui possède le Bellevue et l'hôtel Victoria, l'acquiert. En 1927, l'église protestante y installe son presbytère. En 1946, Gustave Turini, médecin directeur de l'hôpital de Sierre, achète la maison. S'y installeront encore des classes, la communauté yougoslave, un propriétaire qui la transforme en quatre appartements et enfin l'actuel propriétaire. Mais les altérations subies ont été vite éliminées... Suit toute une description précise de chaque étage de ce bâtiment emblématique de l'extension ouest de la ville au début du XXe siècle. Ce livre est une mine d'or.



Pourquoi le public est-il aussi friand d'archéologie?

Se rendre compte que sous ses pieds se trouve une villa romaine, c'est intrigant, non? On a forcément envie d'en savoir plus. Lors de la construction ou de la réfection d'une route, voir apparaître des murs, une tombe, un squelette, des monnaies romaines, c'est toujours impressionnant... C'est aussi se rendre compte qu'avant nous, il y avait quelque chose, autre chose. Prenez les découvertes glaciaires: elles nous disent que les cols empruntés étaient bien plus nombreux que ceux que nous parcourons aujourd'hui, le Simplon et le Saint-Bernard.

Vous dirigez l'Association valaisanne des musées (AVM), qui fête ses 40 ans. Que constatez-vous?

Une diversité incroyable entre

nos 90 membres: des musées cantonaux, la Fondation Gianadda, mais aussi de petits musées comme celui de Grächen. Près de la moitié des collections sont liées à un lieu.

Quels sont les défis de ces nombreux musées?

La qualité des musées dépend beaucoup des personnes qui y travaillent, de leur investissement. Ce sont souvent des bénévoles car les petits musées ont peu de moyens. Par notre secrétaire générale, Aurélie Basterrechea, nous les conseillons pour inventorier leur patrimoine (nous proposons un inventaire en ligne), nous les encourageons à la création de thématiques spécifiques à leur lieu plutôt que d'exposer les mêmes objets qu'on retrouve dans tout le Valais. Il s'agit souvent d'associations villageoises qui se créent

pour conserver leur patrimoine dans le souci d'une transmission. C'est notre rôle de les aider.

Nous possédons une banque de données intéressante. Vingt musées de notre association ont migré leurs données que l'on peut désormais consulter en ligne. Intégrer un maximum de collections facilitera les projets intermuséaux. La comparaison entre musées sera aussi facilitée, ça ouvre de nombreuses perspectives...

L'inventaire, le nerf de la guerre?

Un des défis, c'est d'inventorier les collections, réunir toutes les connaissances possibles sur les objets. Souvent, il ne faudrait pas tarder, car il s'agit d'objets ethnologiques que certains connaissent encore. Mais ces personnes ne sont pas éternelles et recueillir ces informations est un gros travail.

ARCHÉOLOGIE «Se rendre compte que sous ses pieds se trouve une villa romaine, c'est forcément intrigant, on a évidemment envie d'en savoir plus...» LEJDS



bibliothèque LE GRAIN DE SEL



A 20 ans, Jean-Claude Grütter quitte Sierre, cité de son enfance, pour n'y revenir définitivement qu'à l'âge de la retraite. Doté d'une mémoire «d'éléphant», il entreprend alors une série de chroniques pour le «JDS», relatant la vie et les événements marquants de l'agglomération sierroise entre 1940 et 1950. Avec un humour teinté d'émotion et s'appuyant sur des documents authentiques, il nous relate, semaine après semaine, ce que fut Sierre durant cette période, à ses yeux, bénie.

Les anciens retrouveront des souvenirs peut-être oubliés et les plus jeunes découvriront «un bon vieux temps» sans radio d'abord, puis sans télé, sans Internet, sans portables ni jeux vidéo et sans voitures...

Chroniques sierroises du JDS, de Jean-Claude Grütter

Cet ouvrage, abondamment illustré, retrace avec bonheur l'histoire de la Bourgeoisie sierroise, des origines à nos jours. L'institution bourgeoise, le patrimoine sous toutes ses formes, les rapports entre Bourgeoisie et Municipalité, le rôle économique de la Bourgeoisie sont abordés avec précision, documents à l'appui. Une longue et belle histoire engendrant parfois un brin de nostalgie qui captive le lecteur et répond aux questions essentielles. Une conclusion s'impose: la collaboration entre la Bourgeoisie et la Municipalité est le gage du développement harmonieux de toute une région.

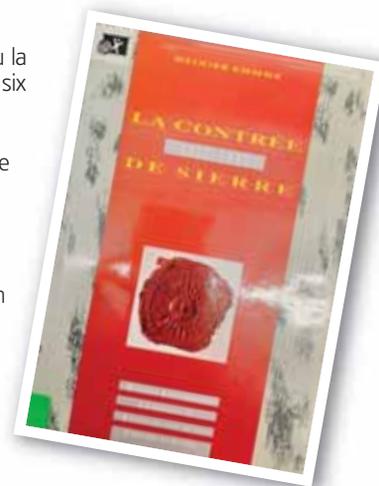
Bourgeoisie de Sierre, sous la direction d'Arnaud Meilland et Christine Payot



En lien avec l'interview de Sophie Providoli sur le patrimoine bâti de Sierre, l'équipe de la Bibliothèque-Médiathèque de Sierre vous propose d'élargir le sujet avec quelques références issues de leurs collections. Des ouvrages plus ou moins récents, mais surtout des incontournables à (re)découvrir.

Bien avant la Noble Contrée, il y a eu la Contrée. Durant plusieurs siècles, les six communes de Sierre, Veyras, Miège, Venthône, Mollens et Randogne formaient une seule et même grande commune qui, comme un petit Etat, avait ses lois et ses coutumes, nommait son administrateur et son juge. Cet ouvrage retrace l'histoire de la Contrée de Sierre, centrée sur la fin du Moyen Age et sur l'Ancien Régime (XVe - XVIIIe siècle). Il est le fruit de longues et minutieuses recherches menées par un jeune historien. Pour réaliser cette publication, les six communes, les six Bourgeoisies ainsi que la Grande Bourgeoisie ont ressuscité temporairement l'ancienne Contrée de Sierre.

La Contrée de Sierre (1302-1914), d'Olivier Conne.



ET AUSSI...

Une région qui rayonne: Ce podcast vous emmène à la rencontre de personnes qui font la vie de la belle région de Sierre et qui ont tant d'histoires à raconter. Encaveur, sportif, cuisinier, musicien ou simple amoureux de la région, chaque mois une nouvelle facette de la radieuse cité et de ses habitants.

Sierre et le Val d'Anniviers, de Jules Monod: Nous sommes au début du XXe siècle, en compagnie de Jules Monod qui nous sert de guide. Laissons-nous séduire par la beauté et les richesses du pays. Profitons du tarif honnête des mulets: 8 francs pour aller de Vissoie à Zinal.

Sierre, temps et moments, d'Henri Maître et Jean-Blaise Pont:

Ce livre fait redécouvrir la ville et la région sierroise, aussi bien les sites historiques que les endroits les plus insolites.

Le Valais de Sierre à Loèche: Quelque part au cœur du Valais, à la fin du XIXe siècle... Avec deux guides, nous parcourons la région entre Sierre et Loèche, puis les vallées de Tourtemagne et d'Anniviers.

Que de surprises insoupçonnées!

Retrouvez tous les grains de sel de la BMS sur www.bmsierre.ch/jds

EN BREF

40 ans!

CRANS-MONTANA La bibliothèque du Haut-Plateau fête ses 40 ans. Elle propose un programme théâtral durant toute cette année, à travers l'improvisation, le théâtre de marionnettes, de boulevard ou d'ombres. Les festivités débutent vendredi 4 mars à 19 h 30 avec la troupe des Sans-Lacets de Chermignon qui proposera une série de sketches sous le titre «Eclairages».

Information et réservations: 027 481 72 73 ou sur biblio@cransmontana.ch

Accident mortel

SIERRE Mardi 15 février, peu après 5 h 15, un accident de circulation s'est produit sur la route cantonale du Bois de Finges à la hauteur de La Souste. Un automobiliste a perdu la vie. L'automobiliste de 43 ans, un Vaudois domicilié dans la région, circulait seul au volant de sa voiture de tourisme sur la route cantonale du Bois de Finges à la hauteur de La Souste en direction de Sierre. Pour une raison que l'enquête devra

déterminer, une collision a eu lieu entre son véhicule et un camion qui circulait en sens inverse. Grièvement blessé, l'automobiliste a été médicalisé sur place mais a succombé à ses blessures sur les lieux de l'accident. Le conducteur du camion n'a pas été blessé. Le Ministère public a ouvert une instruction afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Changement de mains

CRANS-MONTANA Le groupe Partouche a vendu la totalité de ses parts (57%) détenues dans la société du Casino de Crans-Montana aux Français de Circus (du groupe liégeois Ardent). Trois représentants du groupe, Emmanuel Mewissen, Nicolas Léonard et Sébastien Leclercq, rejoignent au conseil d'administration Paul-Albert Clivaz (président), Fernand Nanchen (vice-président), Claude Frey et les représentants des communes Nicolas Féraud et David Bagnoud (sièges de droit).

SPORTS

17

HOCKEY

SPRINT FINAL Le HC Sierre est en course pour se qualifier directement pour les play-off. Mais le HC Viège n'est pas loin.



Marc-André Elsig, organisateur du Critérium de Chippis, en compagnie du président de la commune Olivier Perruchoud (à dr.), des cyclistes Alexandre Moos et Evan Dely. LEJDS

CYCLISME CRITÉRIUM NATIONAL DE CHIPPIS

Les vélos dans les rues

CHIPPIS Fondateur et conservateur du Musée du vélo, Marc-André Elsig ne vit pas que dans le passé. Il pense également à ancrer son sport dans le présent et à le développer sur le moyen terme. Pour ce faire, le Chippiard va organiser une course le 2 avril prochain. Elle empruntera les rues du village (voir encadré). «J'ai reçu le mérite culturel de Chippis pour le musée. Lors de la cérémonie, j'ai profité de l'occasion pour soumettre aux conseillers communaux présents mon idée de faire un critérium. Ils ont tout de suite été d'accord», commente Marc-André Elsig.

Son projet a été relayé jusqu'à Fribourg. Le président de Cyclisme romand, Jean-Marc Rohrbasser, s'est donc manifesté pour dire qu'il n'y avait personne pour organiser les Championnats romands 2022. «L'occasion était

trop belle. J'ai accepté de relever ce défi. Dans la foulée, les organisateurs du Giron du Rhône m'ont également demandé si la première étape de leur manifestation pouvait avoir lieu à Chippis. Ce sera donc une belle grande fête du vélo.» Pour Marc-André Elsig, il a

donc fallu se mettre en quête d'argent pour rendre concret son critérium, dont le budget se monte à 20 000 francs. «A coups de 200 francs, il faut travailler, il faut en contacter du monde! Mais on va y arriver.»

Chippiards enthousiastes

Marc-André Elsig a reçu un bel accueil du côté de Chippis. Non seulement les autorités communales et le Chippis Cycling Club ont collaboré activement, mais toute la population a souhaité donner un coup de main. «Les gens m'ont appelé spontanément pour occuper un poste de bénévole le 2 avril. J'ai été touché par cet engouement.» Un juste retour des choses pour celui qui arrive tellement bien à communiquer sa passion pour la petite reine.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

LE TEST

«Ce parcours est loin d'être plat»

La ligne de départ et d'arrivée de ce Critérium de Chippis sera tracée dans la Grande Avenue. Le parcours long de 1160 mètres empruntera la route qui mène à Chalais, la rue du Parapet et celle des Vergers. Evan Dely (14 ans), entraîné actuellement par Alexandre Moos, prendra part à l'épreuve chippiarde dans la catégorie cadets. Lorsqu'on lui demande pourquoi il fait du cyclisme, sa réponse fuse: «Je suis né avec le vélo en moi. J'ai vraiment choisi tout seul puisque mes parents n'en faisaient pas.» En début de semaine, le Fulliérain est venu reconnaître le tracé. «Le principe d'un critérium est de parcourir plusieurs fois la même boucle. A Chippis, c'est un carré qui implique de nombreuses relances. La distance sera courte, donc la course nerveuse. Je pense que ça va frotter. Et j'ai aussi pu constater que la Grande Avenue est vraiment en faux plat montant.» Un système de primes attribuées à un tour défini va être mis en place afin de rendre les choses encore plus intéressantes, pour les spectateurs et les coureurs. Le concept de sécurité a été réalisé par le spécialiste sierrois Philippe Rauch, qui travaille également pour le Tour de Romandie. Il comporte 45 pages, pour autant de sorties à surveiller. «Nous avons besoin de 40 plançons pour empêcher les voitures de s'engouffrer dans le parcours. J'ai rencontré personnellement de nombreux propriétaires pour leur expliquer notre projet. Ils ont été très compréhensifs et n'utiliseront pas leur véhicule ce jour-là ou ils iront le garer ailleurs», explique Marc-André Elsig.

Inscriptions: www.mso-chrono.ch

Organisation et contact: Marc-André Elsig au 079 404 66 66

EN CHIFFRES

120

Alors qu'il fête ses 120 ans en 2022, le Vélo-Club Eclair de Sierre a failli disparaître. Mais Marc-André Elsig s'est opposé à sa dissolution et en a pris la présidence. «Je l'ai fait en honneur des anciens champions du club qui ont beaucoup apporté au cyclisme valaisan, à une époque où les courses étaient nombreuses.»

SKI ALPIN COUPE DU MONDE DE CRANS-MONTANA

Des heures et des heures de travail

CRANS-MONTANA La Coupe du monde dames fera halte sur le Haut-Plateau les 26 et 27 février pour deux descentes. De retour des Jeux olympiques de Pékin, les skieuses s'affronteront sur la piste du Mont-Lachaux. Il y a un homme qui connaît pratiquement tous les centimètres de ce tracé long de 2451 mètres: Markus Murmann, le chef de course qui travaille pour



MARKUS MURMANN
CHEF
DE COURSE

«Les conditions sont bonnes. La couche de neige est extrêmement compact»

l'organisation des Coupes du monde de Crans-Montana depuis 16 ans. Il fonctionne en étroite collaboration avec le chef de piste, Patrice Morisod. «Cette année, la situation est un peu particulière, car il était aux JO. Mais il est rentré le 16 et il a repris le leadership sur les membres de l'équipe, qui ont de l'expérience et qui connaissent très bien leur job par rapport à leur secteur.» Durant la semaine de com-



Markus Murmann en plein travail sur la piste du Mont-Lachaux. DEPPEZPHOTO SA

pétition, les rôles sont bien définis. En tant que chef de piste, Patrice Morisod est en rapport avec le directeur de la Coupe du monde pour la sécurité et la préparation de la piste. «En ce qui me concerne, je fais partie du jury en compagnie de Peter Gerold, grand patron du ski féminin, d'un délégué FIS et d'un représentant des coaches. Nous gérons vraiment les épreuves, le programme», souligne Markus Murmann.

Des opérations de nuit

Au niveau des conditions de neige sur la piste du Mont-Lachaux, elles sont bonnes. Un gros

travail a dû être réalisé depuis le début du mois de janvier et il ne reste plus que de petits détails à corriger. Les heures de nuit se sont accumulées pour le personnel, car la journée le domaine skiable de Crans-Montana Aminona (CMA) était ouvert au public. Deux équipes se sont relayées de 17 heures à 3 heures du matin, pendant plus de 15 jours. La Protection Civile a également mis la main à la pâte et 200 militaires sont là en renfort depuis mercredi. «Nous avons eu peu de précipitation. Donc nous avons dû composer en grande partie avec de la neige artificielle, ce qui signifie une couche entre 50 et 60 cm sur toute

la largeur. C'est payant car elle est extrêmement compacte», relève le chef de course. Donc, toute la neige qui va tomber jusqu'aux jours des descentes, sera poussée sur les bords du tracé. Elle n'est pas perdue, elle va être utilisée pour sécuriser les zones de chutes.

Markus Murmann arrive à l'âge de la retraite. Il souhaite pourtant continuer à œuvrer pour l'organisation des Coupes du monde, avec en point de mire la mise sur pied des Mondiaux. «Si le comité d'organisation veut encore de moi!». En parallèle, il travaille également pour la FIS pour l'homologation des pistes. **CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY**

MARIUS ROBYR

«Nous allons avoir les meilleures du monde»

S'il ne veut pas être mis à l'amende par la FIS, le Haut-Plateau doit accueillir des courses de Coupe d'Europe. Mais finalement, cette répétition générale a également du bon pour les organisateurs. «Cela nous fait plaisir de donner la possibilité à des jeunes de se confronter à une vraie piste de Coupe du monde. Et cela nous permet de voir si tout est en place avant les premiers entraînements de Coupe du monde», explique Marius Robyr, président du CO. La grande différence entre les deux week-ends est la gestion de la TV. Il y a huit personnes qui travaillent dans ce secteur entre les Coupes d'Europe et les Coupes du monde. La présence du public change aussi la donne. Pour cette année, toutes les places de tribunes assises ont été vendues. Pour les Suisses, l'effet médailles olympiques joue en plein. «Comme les classements de Coupe du monde restent serrés, nous allons avoir toutes les meilleures athlètes. La fête sera belle», conclut Marius Robyr.

AU PROGRAMME

Quatre descentes dames sur deux week-ends

Coupe d'Europe

Vendredi 18 février

Entraînements

Samedi 19 et dimanche 20 février

10 h Descentes

Coupe du monde

Judi 24 et vendredi 25 février

10 h 30 Entraînements descente

Samedi 26 février

8 h 30 Accueil en musique par la

«Fanfare de rue LookSeeGo» au parking des Violettes

9 h 15 Show aérien du PC-7 TEAM

10 h 30 Descente, puis remise

des prix dans le stade d'arrivée

12 h Animation musicale avec

«Thürler-Mosimann Project» au parking des Violettes

Dimanche 27 février

8 h 30 Accueil en musique par la

«Gugg'Dragons de Chermignon» au parking des Violettes

9 h 15 Show aérien du PC-7 TEAM

10 h Descente, puis remise des

prix dans le stade d'arrivée

12 h Animation musicale avec

«Groupe des BerGex» au parking des Violettes

HC SIERRE COURSE AUX PLAY-OFF

Un suspense inattendu



Emilijus Krakauskas a inscrit le 1-0 face à Viège mardi à Graben. REMO

SIERRE Il y a encore quelques semaines on s'acheminait vers une fin de championnat régulier tranquille. La hiérarchie de Swiss League semblait bien établie, avec une sixième place promise à un HC Viège qui avait retrouvé un peu de ses couleurs, pendant que le HC Sierre performait un match sur deux. Mais depuis le début de l'année 2022, la tendance s'est inversée. Les Sierrois ont engrangé 23 points pendant que les Haut-Valaisans n'en récoltaient que treize. Conséquence: les «rouge et

jaune» ont cinq points d'avance sur leurs voisins.

En période Covid, les équipes n'ont pas disputé le même nombre de rencontres. Le HC Viège a donc deux parties de retard par rapport au HC Sierre. Cette anomalie du calendrier contribue grandement à ce maintien du suspense autour de la sixième place. Les hommes de l'entraîneur Daniel Wobmann ont potentiellement six points à rattraper, mais faudra-t-il encore qu'ils les fassent... même face à des adversaires tout à fait à leur

portée. Sur ses neuf derniers matches, Viège va affronter deux fois Winterthour, Zoug Academy et les Ticino Rockets.

Tout sur un match?

La fin de championnat des Haut-Valaisans paraît un peu plus simple que celle des Sierrois. Mais il reste surtout une confrontation qui peut tout faire basculer. Les deux clubs valaisans s'affronteront à la Lonza Arena le mardi 22 février (19 h 45). Sur ce coup-là, il ne faudra pas se manquer. La par-

tie de mardi dernier a prouvé que le HC Sierre avait la possibilité d'accrocher Viège (4-3 après prolongation), ce qu'il n'avait pas réussi à faire lors des trois premières confrontations.

Une chose à suivre du coin de l'œil: les performances du SC Langenthal, qui ne possède que quatre longueurs d'avance. Les Bernois tournent au ralenti depuis deux semaines et doivent encore affronter les quatre premiers du classement, plus le HC Viège.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

EN DATES

SWISS LEAGUE**Vendredi 18 février**

19 h 45 La Chaux-de-Fonds - Sierre

Mardi 22 février

19 h 45 Viège - Sierre

Vendredi 25 février

19 h 45 ZG Academy - Sierre

Dimanche 27 février

18 h Sierre - Olten

Mardi 1er mars

20 h TI Rockets - Sierre

Jeudi 3 mars

19 h 45 Sierre - Winterthour

Samedi 5 mars

17 h 45 Sierre - Kloten

FOOTBALL TOURNOI À LA SALLE POLYVALENTE DE MARTELLE

Les juniors E et D ont leur compétition

CHERMIGNON Durant le week-end à venir, la salle polyvalente de Martelle va accueillir deux tournois réservés aux juniors. Douze équipes de E s'affronteront le samedi 19 février. Le dimanche 20, place à douze formations de juniors D. «Les participants viennent essentiellement du Valais central. Mais il y aura également Monthey, Collombey et une équipe genevoise. Peu de tournois sont organisés pour la relève. Le FC Chermignon s'est dit qu'il fallait y remédier et utiliser les infra-

structures que nous avons à disposition», comment le président Xavier Barras. Comme les joueurs ont moins de 12 ans, ils ne sont pas concernés par les protocoles sanitaires. Quant aux accompagnants, ils seront soumis aux règles émises par le CF mercredi.

Des excuses plus faciles

Dans cette période pas simple à gérer pour les clubs de ligues inférieures, le FC Chermignon s'en sort plutôt bien avec ses juniors. Il est toujours en collaboration avec

Lens, Noble-Contrée et Miège. «Les jeunes se sont retrouvés dans une zone grise et n'ont eu qu'un demi-championnat d'arrêt. Nous n'avons donc pas perdu de jeunes. À voir maintenant ce qui va se passer au mois de juin lors des réinscriptions pour la saison 2022-2023. Il est encore trop tôt pour dire ce qui va se passer», explique Xavier Barras.

Quoi qu'il en soit, les responsables des mouvements juniors ont de plus en plus de peine à motiver la relève. Face à une multitude de

propositions d'activités, mais également à une démotivation des adolescents, bien peu d'équipes font le plein au niveau des contingents. «J'estime que c'est trop facile. Les excuses se multiplient pour manquer les entraînements et les matches. Avec un SMS tout devient plus simple, il n'y a plus de contact direct avec les coaches», conclut le président du FC Chermignon, qui possède six équipes de juniors avec des A, B, C premier degré, D1 et D2.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Concours LE JOURNAL DE SIERRE

BIMENSUEL JGA 3960 SIERRE

PAR CARTE POSTALE
OU PAR E-MAIL JOUEZ TOUS LES MOIS
ET GAGNEZ DE MAGNIFIQUES LOTS!

Le mot mystère

N	O	E	B	A	R	A	Z	O	M	A	U	O	N	G
I	N	U	R	E	Y	O	D	I	A	L	P	O	N	E
C	E	E	I	S	N	E	L	O	C	I	T	N	O	M
E	L	L	D	E	U	K	O	R	N	E	N	E	E	I
V	I	F	S	O	H	R	R	A	I	A	O	E	L	E
A	H	I	O	A	B	T	E	P	U	O	T	S	I	S
L	E	T	M	S	S	L	Z	M	E	N	O	I	N	A
C	N	S	A	I	Y	S	E	H	U	F	C	O	O	E
R	I	E	N	V	E	E	C	D	L	H	R	M	I	N
N	E	F	Y	I	N	U	M	I	A	U	U	R	P	E
U	F	K	D	N	O	E	B	R	O	S	B	A	E	R
L	A	A	O	T	P	U	E	T	I	N	E	M	A	F
A	C	Y	R	R	S	 <p>Plus d'infos sur enpistes.lenouvelliste.ch</p>								
V	A	A	O	T	B									
R	C	M	E	B	E									

Les mots de la liste ci-dessous peuvent se lire et se biffer horizontalement, verticalement ou en diagonale, à l'endroit ou à l'envers. Une même lettre peut servir à former plusieurs mots sauf si elle fait partie du... mot à découvrir, aujourd'hui une station de ski. Bonne recherche.

AILIER	CLAVECIN	HILE	PAROI	SUMO
AMENITE	COTON	HUMERUS	PIETON	TELS
ANION	DONATION	ILEON	PION	TOUPET
APNEE	DYNAMOS	KHAMSIN	PLAIDOYER	TOURONS
ARMOISE	FARTE	MAYA	PONEYS	VALU
BOYAU	FESTIF	MONTICOLE	RAYONNE	VISA
BROKER	FLIBUSTE	MOZARABE	REABSORBE	ZERO
CAFEINE	FRENE	MUNI	SCION	ZONES
CARTOUCHE	GNOU	OUIE	SEIME	

Solution du mot mystère du 21 janvier 2022: ARPITAN

A gagner

1^{er} PRIX

2 forfaits journaliers de ski à Crans-Montana

2^e PRIX

2 forfaits journaliers de ski à St-Luc / Chandolin

Comment participer?

Par COURRIER

Envoyez une carte postale avec le mot mystère en «majuscule» ainsi que vos coordonnées à l'adresse suivante: Le Journal de Sierre, Le Mot Mystère, Rue de l'Industrie 13, 1950 Sion.

Par MAIL

Envoyez la réponse «en majuscules» par mail, à l'adresse: concours@lejds.ch ainsi que vos coordonnées complètes. (nom, prénom, adresse).

Tirage au sort: Mardi 8 mars 2022.

Conditions de participation

Les collaborateurs du Groupe ESH Médias ainsi que les membres de leurs familles ne sont pas autorisés à participer.

En participant à ce concours, j'accepte que mes données soient exploitées par «Le Journal de Sierre» pour l'envoi d'informations et d'offres ponctuelles. Les gagnants seront avisés personnellement. Tout recours juridique est exclu.

Prochains concours

18 mars, 15 avril, 13 mai, 10 juin, 8 juillet, 26 août, 23 septembre, 21 octobre, 18 novembre, 16 décembre.

Gagnants pour le mot mystère du 21 janvier 2022

Monsieur Laurent Michaud, Sierre
1 kit Rando-Fondue pour 2 personnes en Anniviers

Madame Véronique Delley, Sierre
1 kit Rando-Fondue pour 2 personnes en Anniviers

SORTIR

20

EXPOSITION

SCULPTURES Trois artistes sierois présentent des sculptures dans les vitrines d'Art Metro. Multiples langages et matières.

THÉÂTRE MATRICIDE

L'écologie, une matrice poétique

SIERRE Catherine Travelletti présente au TLH-Sierre jusqu'au 26 février «Matricide», pour réfléchir à notre planète. Dès que la comédienne et metteuse en scène a su mettre un titre sur ce qui allait

«Un matricide symbolique pour parler de la planète»



CATHERINE TRAVELLETTI
COMÉDIENNE
ET METTEUSE
EN SCÈNE

devenir son nouveau spectacle, une comparaison entre la mère et la terre, elle a su qu'elle tenait son sujet et la manière de l'aborder. Pourquoi traitons-nous ainsi notre terre nourricière et comment expliquer notre refus du changement alors qu'elle se meurt sous nos yeux ébahis? Faut-il «tuer» la mère pour réhabiliter notre relation à elle? Cette soif de consommation signifie-t-elle que nous ne sommes pas encore sevrés? Pour Catherine Travelletti, il s'agit d'abord d'aller mettre un peu d'ordre à l'intérieur de nous-mêmes pour reconsidérer notre lien à la planète. Et pour ce faire, il faut oser aller à la rencontre de nos monstres intérieurs: «Oui, je crois qu'il faut changer soi-même pour changer le monde. Derrière cet



Faire tomber le masque pour prendre ses responsabilités?
A découvrir au TLH jusqu'au 20 février. LAURA MORIER GENOUD

écocide en cours, ce besoin de destruction, il y a peut-être à l'intérieur une tristesse d'enfant, un étouffement, un monstre à déloger», explique-t-elle.

A l'aide de la dramathérapie

Pour approcher la thématique, la Sédunoise a utilisé avec ses comédiens la dramathérapie, une thérapie par le théâtre qui permet d'explorer des contenus intimes tout en conservant une distance

esthétique. Une pratique de la psyché et du corps, un détour par la fiction, les archétypes, l'imaginaire, qui permet de mieux se connaître. Les comédiens ont accepté l'exercice qui les a portés à construire, notamment à l'aide de déchets et d'objets usagés, des masques qui illustrent leur monstre et leur guide intérieurs.

La création s'est faite en cinq semaines au TLH-Sierre, cinq semaines d'écriture en plateau. «Je ne cherche pas une narration,

mais plutôt à créer des images qui éveillent des émotions», explique la comédienne. Et des images il y en a aussi des cauchemardesques en première partie, qui rappellent notamment l'enfer de Bruegel. Un univers foisonnant (vidéo, mouvement, musique...) et radical, en regard peut-être de cette violence de la consommation. Enfin, lorsque les cinq interprètes viennent déposer, telles des offrandes à l'intérieur d'un grand cercle et au pied de la mère, leurs masques (guide et monstre), il reste sur le sol comme un énorme totem, dépositaire de nos ombres et de nos lumières et qui renvoie chaque spectateur à ses responsabilités.

Les 18, 19, 22, 23, 24, 25 et 26 février à 19 h. Le 20 février à 17 h.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

POUR RÉFLÉCHIR ENCORE...

Médiation

Vous souhaitez rencontrer les artistes? Un bord de scène est organisé après le spectacle du 24 février. Les 20 et 26 mars, Catherine Travelletti et des spécialistes des questions écologiques proposent des ateliers de réflexion sur la transition écologique. L'atelier du dragon se tiendra les 20 et 26 mars à 16 h 30 au TLH-Sierre. Gratuit mais sur inscription à tlh@sierre.ch

www.tlh-sierre.ch

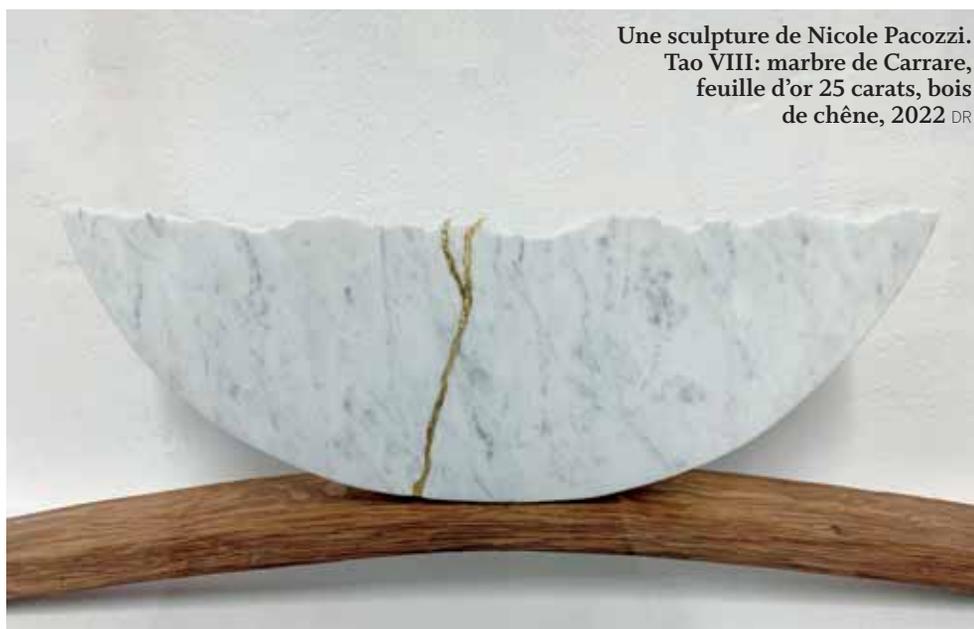
EXPOSITION ART MÉTRO SIERRE

La sculpture, un art de l'assemblage

SIERRE De la sculpture. C'est presque une première à Art Métro Sierre. Mais les vitrines qui accueillent la nouvelle exposition s'y prêtent finalement assez bien. Trois artistes, trois Sierrois se partagent les espaces. Lea-Mona Knade touche à toutes les techniques lorsqu'elle se forme aux Beaux-Arts: photographie, peinture, mais aussi travail sur le métal. Elle passe allègrement du figuratif à l'abstraction. A Sierre, elle explore la soudure, le meulage, les effets de surface. Avec des matériaux de récupération, elle crée ici des corps rouillés, un grand totem avec du bois et des déchets industriels ainsi que des tableaux aux techniques mixtes: pigments, pétrole, rouille... Un travail sur la matière, les mains dans le cambouis, pour évoquer aussi le temps qui passe.

Lignes pures

Nicole Pacozzi s'exprime depuis toujours par la sculpture. A Sierre où elle vit et crée, l'artiste apprécie la taille du marbre et la céramique raku. Elle développe aussi une technique de peinture qui associe des pigments et de la poussière de marbre pour y représenter ses formes fétiches. Diplômée de la HEAD à Genève, l'enseignante recherche toujours des formes essentielles, pures, souvent en équilibre précaire. Les pièces exposées à Sierre sont réalisées avec du marbre de Carrare et du bois de chêne. Elle y a joint des dessins avec une encre fluide qui reproduisent les nervures pro-



Une sculpture de Nicole Pacozzi.
Tao VIII: marbre de Carrare,
feuille d'or 25 carats, bois
de chêne, 2022 DR

pres au marbre et les formes épurées de ses sculptures.

Contrastes

Enfin, on connaissait moins Jean-Claude Monnet, né lui aussi à Sierre. Après un CFC de mécanicien, il goûte à la photographie lors d'un long voyage en Afrique. De retour, il suit des cours, effectue des stages et ouvre son studio et un laboratoire de photo. Mais il n'a pas

perdu son goût pour le volume et le contact avec la matière et a commencé à sculpter. A Sierre, ses photographies en noir et blanc sont accompagnées de sculptures en acier inox et marbre noir. Un parfait mariage des contrastes: jeux de lumière pour les très belles photographies en nature, contraste des matières pour les sculptures.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN/(C)

<https://art-metro-sierre.ch>

EXPOSITION GUSTAVE CERUTTI

Une histoire contemporaine

SION La Grenette, galerie de la ville de Sion et la galerie Les Dilettantes se sont associées pour présenter des œuvres du peintre Gustave Cerutti. Quelle bonne idée! Ainsi, le visiteur découvre tout un panel d'œuvres anciennes et inédites, comme un déroulé de peinture abstraite, si chère au peintre de Sierre.

Commençons par la Grenette, qui expose des œuvres des débuts. Deux huiles de 1966 tranchent avec le reste de l'exposition. Il s'agit déjà de formes abstraites, mais elles ne sont pas aussi radicales et les teintes sont encore timides. Rapidement, des obliques fortes, des



Gustave Cerutti expose des œuvres récentes sur papier à la galerie Les Dilettantes et des peintures sur toile à celle de la Grenette. DR

couleurs franches et trois toiles verticales rappellent aussi son attachement au jazz, l'autre grande passion de Gustave Cerutti.

A la galerie Les Dilettantes, des œuvres inédites sur papier, avec notamment un ensemble de pastels qu'on n'attendait pas. On croit avoir tout vu quand on parle de Gustave Cerutti lorsque surgit une incroyable acryl. L'art de faire autre chose avec les mêmes choses.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

A voir jusqu'au 5 mars dans le cadre des expositions, concerts proposés par l'association L'œil et l'oreille: vendredi 4 mars, Andy Guhl en concert à la Grenette à 20 h 30, samedi 5 mars, Charlotte Hug en concert au «Point 11» à 20 h 30.

EXPOSITION COLLECTIVE ALINE SEIGNE

Les paysages de la plaine sortent de l'oubli

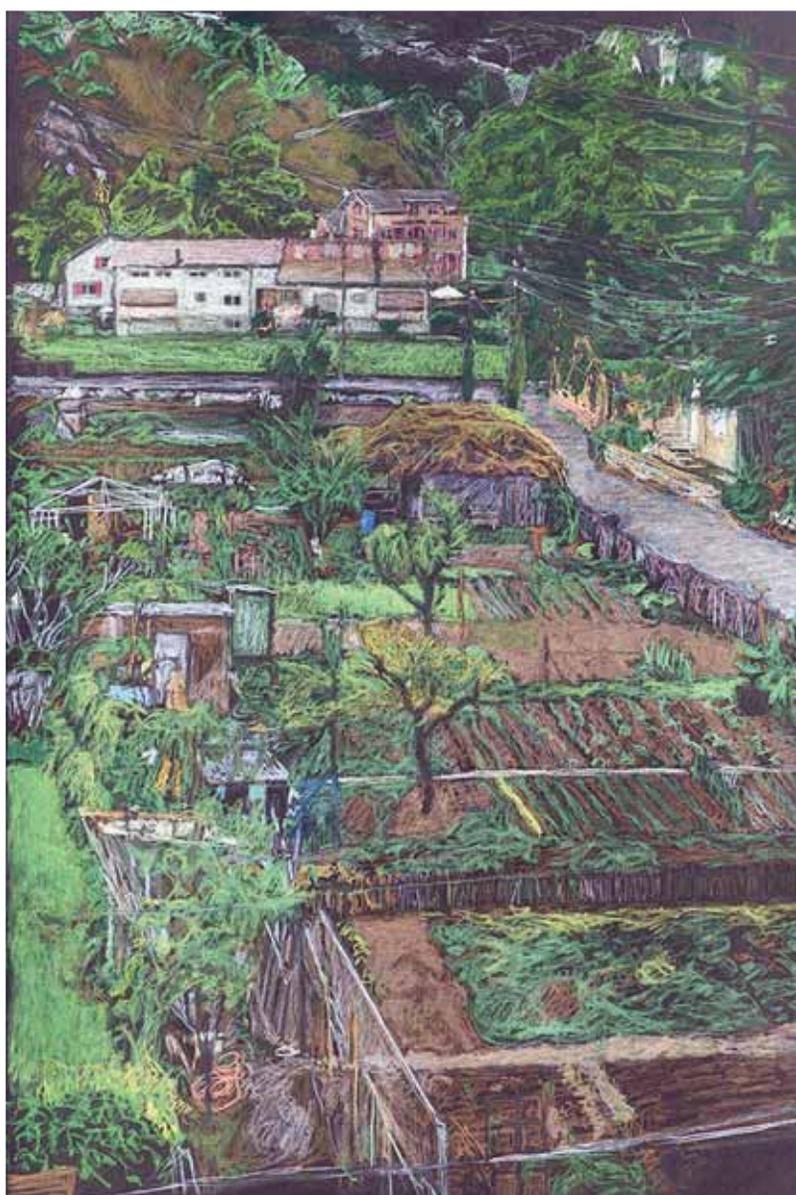
MARTIGNY Le Manoir de Martigny présente sa nouvelle exposition dès demain, 19 février, visible jusqu'au 22 mai. Sous le titre «Paysages oubliés: regards sur la plaine», les artistes du collectif Fragmentin mais aussi Maximilien Urfer, Marie Velardi & Jérôme Leuba ainsi qu'Aline Seigne posent leurs regards d'artistes sur la plaine du Rhône. Généralement, notre vue file sur les sommets, accroche les sapins et les cimes enneigées, échappe à la cacophonie urbaine de la plaine, entre le Rhône, l'autoroute et les voies CFF, entre les usines, les centres commerciaux et les villas dodues. Jusqu'à peu, on préférait les touristes des hauteurs ou même les vignerons aux ouvriers de la plaine, occultés de la mémoire valaisanne. La photo n'était pas assez bonne.

Ces oubliés de l'histoire prennent corps aujourd'hui indirectement à travers les peintures d'Aline Seigne qui dessine depuis une année le quartier de Sous-Géronde à Sierre où elle vit. L'ancien quartier de logements ouvriers et ses jardins communautaires au bas des immeubles rappelle combien à l'époque ils étaient un antidote au mal du pays pour les familles immigrées. Pour les usines, sur le mode paternaliste, c'était aussi l'assurance qu'elles restent bien tranquilles. «Je suis intéressée par voir comment l'organisation de l'emploi de ces jardins a évolué en lien avec l'histoire de l'usine, et ce qu'il en reste, avec son potentiel d'autogestion collective entre différentes communautés. J'aime les détails qui montrent la façon dont les gens se réapproprient les espaces», explique l'artiste. Aline Seigne pointe à travers ses œuvres un quartier marqué par le passé et en proie à de nouvelles transformations. Ses dessins d'observation sur le motif racontent un paysage façonné par une histoire sociale et économique. A Martigny, la Sierroise expose des dessins à l'encre de Chine et graphite sur différents formats réalisés notamment depuis les fenêtres de son appartement. Mais elle varie aussi les points de vue, les échelles et les techniques, avec des dessins au pastel sec de couleurs sur papier. On retrouvera aussi accrochés aux cimaises les originaux des dessins exposés dans les vitrines de Zone 30 Art Public à la rue Centrale à Sierre. Rien de folklorique, ni d'idéalisé dans ces prises de vue personnelles, au gré des saisons. Un point de vue, un document d'époque, les restes d'un monde mais aussi un témoignage des enjeux du présent.

Installation, vidéo et investigation

Pour l'exposition de Martigny aussi, le collectif lausannois Fragmentin donne à voir l'installation «Displuvium» qui propose une réflexion sur le désir humain de contrôler son environnement naturel. Maximilien Urfer présente une grande installation vidéo immersive avec un ensemble de 160 agrisculptures photographiées en plaine. Enfin, Marie Velardi & Jérôme Leuba, duo d'artistes de l'EDHEA, présentent leur travail d'investigation «Territoires mouvants» qui interroge le Rhône qui se modifie à travers le temps et les différentes corrections qu'il a subies. Le duo présente un chapitre de sa recherche «Devenir fleuve», entamée en 2020 en relation avec le fleuve Rhône sur le territoire suisse.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN



Aline Seigne, «Jardins communautaires», pastel sec sur papier, 70 x 100 cm, 2021. DR

PRATIQUE

«Paysages oubliés: regards sur la plaine»

Du 19 février, jour du vernissage, à 17 h, et jusqu'au 22 mai.

Aline Seigne donnera un atelier de dessin d'observation, pour tous âges, le 7 mai, de 14 h à 16 h. Gratuit, sur inscription.

www.manoir-martigny.ch

AU CASINO**VAILLANTE**

Vendredi 18 février à 18 h; samedi 19 février à 16 h; dimanche 20 février à 15 h. Film d'animation pour famille (VF-6ans).

MOONFALL

Samedi 19 février à 18 h; dimanche à 19 h. Film d'action américain de Roland Emmerich avec Halle Berry et Patrick Wilson (VF-12 ans).

UNCHARTED

Vendredi 18, samedi 19,

lundi 21 et mardi 22 février à 20 h 30; dimanche 20 février à 17 h. Réalisé par Ruben Fleischer, film d'aventure américain avec Tom Holland, Mark Wahlberg et Antonio Banderas (VF-12 ans).

AU BOURG**PRESQUE**

Vendredi 18 et mardi 22 à 18 h; dimanche 20 février à 17 h. Comédie de et avec Bernard Campan et Alexandre Jollien (VF-10 ans).

MORT SUR LE NIL

Du vendredi 18 février au mardi 22 février à 20 h 30. Réalisé par Kenneth Branagh, policier avec Gal Gadot, Kenneth Branagh et Russel Brand (VF-10 ans).

LA PANTHÈRE DES NEIGES

Samedi 19 février et lundi 21 février à 18 h. Documentaire sur le voyage au Tibet de Sylvain Tesson et Vincent Munier à la recherche de la panthère des neiges (VF-8 ans).

Quintette à vent

SIERRE Art et musique accueille le quintette à vent Reeds in Motion dimanche 20 février à 18 heures à l'Hôtel-de-Ville. Catarina Castro, hautbois, Lionel Andrey, clarinette, Rahel Kohler, saxophone, Filipa Nunes, clarinette basse et enfin Till Schneider, basson, ont créé en 2017 le quintette pour donner à la musique de chambre une nouvelle impulsion. Ce sont des solistes recherchés en Suisse, mais le quintette se produit régulièrement à l'étranger. Tantôt intime et subtil, tantôt ample et orchestral, Reeds in Motion offre un spectre de timbres étonnant. Le quintette crée des arrangements insolites d'œuvres orchestrales et pour piano: Debussy, Satie, Fauré et Poulenc. A Sierre, les musiciens interpréteront notamment des œuvres de Jean-Philippe Rameau, Los Janacek, Béla Bartók.

Billets gratuits

Le «Journal de Sierre» et Art et musique offrent 4 billets gratuits pour le concert du 20 février. Appelez le 027 455 66 74 aujourd'hui vendredi 18 février entre 14 h et 14 h 30.

«La machine dans la forêt»

SIERRE/SION Les prochaines représentations du spectacle «La machine dans la forêt» auront lieu chez Alexandre Doublet les 23 et 26 février à 10 heures et dans un lieu singulier à Sion le 25 février à 19 heures. C'est une histoire simple, écrite par l'auteur metteur en scène Alexandre Doublet qui a dirigé le TLH durant plusieurs années et dont la compagnie théâtrale est installée à Sierre. Ecrite durant le confinement, c'est l'histoire d'un homme ou d'une femme qui entre dans un lieu et qui raconte, comme dans un rêve, ce retour imaginaire dans la maison de son enfance. A chaque fois le même texte, le même dispositif, la même musique d'Arvo Pärt et la projection d'images réalisées par

VIRTUOSES SUR LE HAUT-PLATEAU

LENS/CRANS-MONTANA Crans-Montana Classics présente ce soir, vendredi 18 février à 18 heures à la fondation Opale, le violoniste russe, Ilya Gringolts qui enseigne à la faculté de musique de la Haute école d'art de Zurich. Il sera accompagné du pianiste Peter Laul pour des œuvres de Bartók, Pauset, Dvorak et Beethoven. Elève d'Izhak Perlman à la Julliard School de New York, le violoniste a fondé le Quatuor Gringolts et s'engage dans l'interprétation sur instruments anciens.

MAURICE STEGER PUIS BÉATRICE BERRUT

A noter aussi les prochains concerts suivants. Samedi 26 février à 18 heures à la chapelle Saint-Christophe à Crans, Maurice Steger, le maître de la flûte à bec, entraînera le public à travers des œuvres napolitaines: Scarlatti, Mancini et Pergolesi. Un concert baroque où le flûtiste suisse sera accompagné par le violoncelle baroque de Daniel Rosin, le théorbe et la guitare baroque d'Emanuele Forni et le clavecin de Sebastian Wienand.

Et pour terminer la série de concerts proposés en février, Crans-Montana Classics a convié, vendredi 4 mars à 18 heures à la chapelle de Crans, la pianiste valaisanne Béatrice Berrut en duo avec la violoncelliste chinoise Jing Zhao. Elle est une pianiste exceptionnelle, on le sait, qui se produit désormais dans les plus belles salles européennes et américaines, une grande connaisseuse et amoureuse inconditionnelle de Liszt, une très belle personne qui exprime à travers les touches de son clavier les recoins de l'âme humaine. Jing Zhao a été choisie comme soliste aux côtés de Vadim Repin et de Lang Lang pour le concert inaugural du China National Center for the Performing Arts. Le duo devrait flamber aux notes de Beethoven, Brahms et Schumann.

Attention, les billets sont disponibles uniquement en préreservation:

www.cmclassics.ch ou auprès des bureaux de l'OT à Crans et Montana.

Simon César Forclaz. Mais pas les mêmes voix. Car neuf interprètes alternent la lecture de ce texte hallucinant: Arianna Camilli, Christian Cordonier, Christine D'Andrès, Pierre-Isaïe Duc, Malika Khatir, Marc Marchand, Baptiste Mayoraz, Delphine Rosay Gomez Mata et Anne Sée. Et le spectateur ne sait jamais qui sera là. Par ricochet, une plongée intime dans nos propres souvenirs à travers un trait de lumière, la texture d'une couverture en laine, une odeur de bois

sec. «La machine dans la forêt» est comme un livre d'images qui nous remplit d'humanité, de joie et de tristesse.

Information et réservation:

info@compagniead.ch

Florence Zufferey

VIÈGE Lauréats de la bourse ArtPro pour artistes émergents 2020, Florence Zufferey, Rahel Nathamatten et Basile Richon exposent leurs projets à la galerie Zur Schützenlaube du 26 février,

jour de vernissage, au 13 mars. La photographe sierroise y expose une série de portraits sous le titre «Their parents before them», mettant en lumière les adolescents d'une vallée scindée par le Rhône, une jeunesse qui cherche son chemin dans une époque en recomposition, dans un monde qui se meurt. Cernés par les montagnes, nourris par l'industrie culturelle mondialisée, les repères sont flous et les valeurs questionnées. Les images sont des portraits en lumière naturelle, sobres. A noter que l'exposition sera visible au Manoir de Martigny du 14 avril au 15 mai.

Vernissage le 26 février à 18 h.

Expo et concert

SIERRE Thomas Salamin est musicien mais aussi dessinateur. Après le vernissage de sa nouvelle exposition aux Wagons de l'Aslec, le 3 mars prochain dès 17 heures, le guitariste donnera à 20 heures un concert avec sa formation Eletrik Tom (avec Lucas à la batterie et Matthieu à la basse). Sur les murs des deux wagons, des encres de Chine et des planches originales de son fanzine «Rock And Skull». Des pochettes de disque et d'autres dessins dans un registre freak art complètent l'exposition.

Du 3 au 31 mars. Jeudi 3 mars, vernissage dès 17 h avant concert. Ouvert les jeudis de 17 h à 19 h et les samedis de 14 h à 17 h 30.

Jazz

SIERRE Ce soir, vendredi 18 février, Jazz Station accueille Ploy Boy 4tet dès 20 h 30. Avec Manuel Mengis à la trompette, Christophe Etb au saxophone, Flo Stoffner à la guitare et David Meier à la batterie, le leader propose son nouveau projet.

Par tous les temps, à la vigne!

SIERRE La bourgeoisie de Grimentz convie ses bourgeois au travail de la vigne, samedi 12 mars. Rendez-vous par tous les temps à 7 h 30 à la cave de Sierre.

COULEUR DU TEMPS

Quelle couleur fait-il aujourd'hui?

Si cette rubrique permet à ses auteurs de proposer ou de relever une couleur pour le temps à vivre, il est évident que ceux-ci (pour la plupart des ecclésiastiques) ne regardent pas la couverture nuageuse du jour pour proposer une coloration. Si la météo du jour et de la saison influe sur nos états d'âme, d'autres paramètres peuvent changer radicalement les teintes de nos ciels. Par exemple, nous pouvons voir la vie en rose, broyer du noir, ou encore voir rouge.

Des pigments lumineux

Alors, quelle couleur fait-il aujourd'hui, cette semaine, en cette veille de week-end? Si nous choisissons chacun une couleur, il y aurait fort à parier que nous obtiendrions autant de teintes que possible. Elles dépendraient bien évidemment de ce que nous vivons: joie,

tristesse, deuil, stress, quiétude, bien-être, etc.

La couleur du temps à vivre peut aussi changer en fonction du regard que nous portons ou que nous choisissons de porter sur le monde. Celui-ci dépend bien évidemment de nos expériences passées, de notre caractère plus ou moins optimiste, mais aussi de notre espérance. Intimement liée à nos croyances, notre foi change considérablement notre manière d'appréhender dans un sens philosophique l'existence.

En ce sens, la foi chrétienne nous permet d'espérer un présent et un futur colorés par la présence de Dieu à nos côtés. Ce compagnonnage nous apporte des pigments lumineux aux plus sombres couleurs de nos hivers. Cherchons auprès de Dieu des colorations lumineuses à nos vies.

GILLES CAVIN, PASTEUR

HOMMAGE

Robert Antille

À l'aube de ses 90 ans, Robert, un de ces derniers «vrais», usé par le travail, nous a quittés. Issu d'une famille paysanne anniviarde, il a su inculquer à tout son entourage l'exemple du courage et du partage. Intelligent, dur avec lui-même, malgré la perte d'êtres chers, il était toujours prêt à donner de sa personne, soit à sa famille, soit aux sociétés, soit à ses amis.

Exploitant pendant plus de cinquante années de la ferme de Daval, il avait aussi rénové le mayen des Moyes où il passait tous ses étés, notamment

en fabriquant ses fameuses tommes des Moyes, et où il recevait ses amis pour partager un petit coup de main, mais surtout beaucoup de raclettes et de moments conviviaux.

J'ai eu la chance de le revoir récemment dans son quartier de naissance de Glarey où il évoquait ses bons souvenirs mais aussi ses coups durs. Gardons de lui ces bonnes paroles pleines d'humanité et de bon sens pratique.

De la part d'un Anniviarde de Borzuat, merci Robert!

M.E.

DÉCÈS

POUR LE DISTRICT, DU 3 AU 16 FÉVRIER

Edith Gisèle Ducrey-Bonvin, 7 ans, Chermignon
 Paulette Pont-Bénet, 90 ans, Sierre
 Laurent Fournier, 80 ans, Combremont-le-Petit/Sierre
 Josette Léa Barras (Lya), 94 ans, Crans-Montana
 Simon Perruchoud, 42 ans, Montana
 Giovanni Quirigetti, 82 ans, Sierre
 Bernard Emery, 80 ans, Lens
 Louis Corthésy, 97 ans, Veyras /Venthône
 Pia In-Albon, 82 ans, Chalais/Veyras
 Jean-François Chevey, 64 ans, Grône
 Michel Widmer, 68 ans, Sierre
 René-Claude Fornerod, 83 ans, Sierre
 Angelantonio Pio, 75 ans, Chippis
 Simone Barras-Rey, 97 ans, Chermignon
 Marcelle Studenmann, 75 ans, Saint-Léonard
 Annelise Bonnard, 74 ans, Vissoie
 Selina Frossard-Furger, 87 ans, Grône
 Michel Asher Sprung, Crans-Montana
 René-Michel Mabillard, 72 ans, Saint-Léonard
 Fernand Micheloud, 76 ans, Grône
 Daniele D'Alessio, 49 ans, Grône
 Antonio Cenami, 84 ans, Sierre
 Gérald Denis Crettenand, 75 ans, Sierre
 René Rudaz, 77 ans, Sierre

POMPES FUNEBRES

 Charles Theler & Fils
 Jour et nuit Tél. 027 455 27 53

PERMANENCE DES
 POMPES FUNÈBRES

 F. EGGS & FILS
 Avenue du Marché 3 – Sierre
 Funerarium: Rte de la Gemmi 81
 TEL 027 455 20 60

 Fabien Rey 
 POMPES FUNÈBRES
 DANIEL REY & FILS
 MONTANA 079 740 23 49

IMPRESSUM

Tirage certifié REMP/FRP: 25 717

Administration: Le jds – journal de Sierre et du Valais central, CP 667, av. Général-Guisan 18, 3960 Sierre.

Impression: Centre d'Impression Romand ESH Medias, Monthey

Directeur général et éditeur: David Genolet

Rédaction:

Tél. 027 451 12 29 - www.lejds.ch
 E-mail: redaction@lejds.ch
 Isabelle Bagnoud Loretan (rédactrice en cheffe),
 Claude-Alain Zufferey (sports),
 Remo Pagliarani (photos)
 Délais rédactionnels: mardi 17 h.

Régie des annonces:

impactmedias, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion
 Tél. 027 329 77 11,
 e-mail: valais@impactmedias.ch
 impactmedias Sierre, Mme Sabrina Fischer.
 Mobile +41 78 913 36 33
 sabrina.fischer@impactmedias.ch

Le Nouvelliste

PARTENAIRE MÉDIA

SPONSOR EN TITRE



CHRONOMÉTRAGE OFFICIEL



SPONSORS OFFICIELS



BROADCAST & MEDIA PARTNER



MEMBRE DE



Ski World Cup Crans-Montana

Avec l'élite mondiale du ski féminin



CRANS MONTANA + AUDI FIS COUPE DU MONDE Ski alpin Dames 26 • 27 février



2 DESCENTES ENTRAÎNEMENTS JE 24.02. VE 25.02.

CONDITIONS D'ACCÈS COVID-19 sur www.skicm-cransmontana.ch

PARTENAIRES & SPONSORS CRANS-MONTANA



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRE INSTITUTIONNEL



Schweizerische Eidgenossenschaft Confédération suisse Confederazione Svizzera Confederaziun svizra

Armée suisse